

Qu'est-ce que l'économie ?

- Quelle est la différence entre la microéconomie (du grec *micro* = petit) et la macroéconomie (du grec *macro* = grand) ?

La première étudie les interactions à l'échelle des particuliers (par exemple les consommateurs).

La seconde s'intéresse à l'économie d'un point de vue global (par exemple à l'échelle d'un pays).

- Lorsque le prix de l'essence augmente, explique ce qui est observé du point de vue de la microéconomie et du point de vue de la macroéconomie.

– Le particulier peut tenter de réduire sa consommation d'essence ou allouer une plus grande part de son budget à cette dépense.

– L'État peut avoir décidé une augmentation de la taxation (pour financer, par exemple, l'entretien du réseau autoroutier, entreprendre de grands chantiers ou financer des mesures pour la protection de l'environnement, avec le centime climatique) ou être contraint d'augmenter la taxation à cause de la hausse du prix des matières premières.

- Quel grand penseur a proposé une idéologie opposée au capitalisme ?

Karl Marx, dont l'idéologie, le marxisme, est l'un des fondements du communisme.

- Quel but Keynes voulait-il atteindre en prônant une grande intervention de l'État dans l'économie ?

*Le plein emploi, réduire, voire abolir, le chômage. En 1936, Keynes écrit, dans *La Théorie générale*, que le plein emploi est atteint lorsque le chômage structurel et le chômage conjoncturel sont inexistants et qu'il ne reste plus que le chômage frictionnel (voir page 32). C'est dire si la notion de plein emploi a évolué.*

- Si l'on applique la théorie néolibérale, qui régle l'économie ?

C'est le marché, par la seule loi de l'offre et de la demande.

- Quelle attitude le capitalisme encourage-t-il ?

L'entreprise privée et la recherche du profit. La productivité par la division du travail et la spécialisation.

- Qu'est-ce que cela signifie lorsqu'on dit d'un pays qu'il est en situation d'autarcie ?

Il produit tout ce dont il a besoin. Il ne fait pas d'échanges avec d'autres pays. Il se suffit à lui-même.

Qu'est-ce que l'économie? (suite)

- La Suisse est-elle en situation d'autarcie ou est-ce une économie libérale?

C'est une économie libérale. Elle est fortement dépendante des échanges avec l'extérieur.

- Quels sont les domaines dans lesquels les entreprises suisses sont spécialisées?

L'horlogerie, le chocolat, la gestion financière, la mécanique de précision, la pharmaceutique, etc.

Dans les produits à haute valeur ajoutée (et dans les produits de luxe).

- Qui sont les quatre principaux acteurs économiques ?

Les ménages, les entreprises, l'État et les banques.

- Qu'est-ce que la valeur ajoutée ?

Le travail qui permet à un produit d'être transformé et de voir sa valeur augmenter. On retrouve ce terme dans l'abréviation TVA = taxe sur la valeur ajoutée (voir page 29)

- Le mot salaire vient du latin *sal* (sel), car c'était la ration de sel que l'on remettait aux soldats ou l'argent pour qu'ils se la procurent. En quoi peut-on encore aujourd'hui comparer le salaire à une ration de sel ?

L'employé utilise une partie de son salaire pour se procurer de la nourriture et combler ses besoins élémentaires.

- Donne un exemple de bien et un exemple de service.

Bien: voiture, farine, un produit concret que l'on peut toucher.

Service: transport, assurance, etc.

- L'État encaisse des impôts. Que fait-il de cet argent ? Donne trois exemples.

Il paie ses employés, entretient les infrastructures, soutient la formation, etc.

- L'employé peut placer son argent à la banque. Quel bénéfice cela représente-t-il ?

Son argent génère des intérêts. Chaque jour, son épargne augmente.

- L'employé peut aussi investir une partie de son argent. Donne deux exemples d'investissements.

Investissement immobilier: l'achat d'une maison. Investissement boursier: l'achat d'actions ou d'autres produits financiers.

- Pourquoi l'État a-t-il intérêt à ce que ses habitants gagnent bien leur vie ?

Parce que, ainsi, ils consomment, paient la TVA sur ce qu'ils achètent et font fonctionner l'économie.

Si l'économie est florissante, de nouveaux emplois sont créés, le taux de chômage (et donc les charges pour l'État) baisse. De plus, si les salaires montent, les particuliers paient plus d'impôts. Tous ces facteurs permettent à l'État de maintenir ses caisses pleines et de ne pas s'endetter pour financer les dépenses publiques.

Le circuit économique (suite)

- Lorsqu'on parle de croissance économique, on ne mentionne pas que tout le monde en bénéficie. Donne un exemple où l'enrichissement de l'un provoque la paupérisation (appauvrissement) de l'autre (effets pervers).
 - *Une grande entreprise qui licencie des employés pour faire des économies (les salaires représentant les plus grosses charges) et augmenter son profit.*
 - *Une entreprise qui produit à moindres frais en délocalisant, ce qui provoque du chômage.*
 - *Dans certains pays où l'industrie est très développée (souvent pour les besoins des pays occidentaux), les enfants sont envoyés à l'usine plutôt qu'à l'école; ils n'acquièrent pas de formation et ne pourront pas avoir d'emploi qualifié à l'âge adulte.*
 - *À la croissance sont liées des nuisances à l'environnement: déchets, pollution atmosphérique, émissions de gaz à effet de serre, surexploitation forestière, etc.*

- Classe les **métiers** suivants dans le **secteur** auquel ils appartiennent :
Mécanicien, instituteur, notaire, bûcheron, bijoutier, horticulteur, maçon, éleveur, chimiste, employé de commerce, vigneron, infirmier, ébéniste, comédien, couturier, boulanger, vendeur, agriculteur, policier, mineur, journaliste, pêcheur, informaticien.

Secteur	Métiers
Primaire	Bûcheron, horticulteur, éleveur, vigneron, agriculteur, mineur, pêcheur
Secondaire	Mécanicien, bijoutier, maçon, chimiste, ébéniste, couturier, boulanger
Tertiaire	Instituteur, notaire, employé de commerce, infirmier, comédien, vendeur, policier, journaliste, informaticien

- Pourquoi la ville de **Sainte-Croix** a-t-elle **perdu deux cinquièmes de sa population** ces cinquante dernières années ?

À cause du déclin de l'industrie des machines ; plusieurs entreprises ayant leur usine à Sainte-Croix ont alors fermé leurs portes ou délocalisé. La population était composée, en grande partie, d'ouvriers de ces usines, et ils ont quitté la ville.

- Peut-on parler d'**explosion du secteur tertiaire** dans tous les pays du monde ?

Non. Le secteur tertiaire s'est surtout développé dans les pays occidentaux et dans les pays riches.

La production agricole et industrielle s'est, quant à elle, déplacée dans les pays moins développés.

L'Inde est une exception : les services y sont très développés.

- Quel lien peut-on trouver entre la **qualité de l'éducation** d'un pays et le **développement du secteur tertiaire** dans ce même pays ?

La production de services est fondée sur la connaissance et l'information, qui revêtent alors une importance capitale dans les pays où les services sont développés.

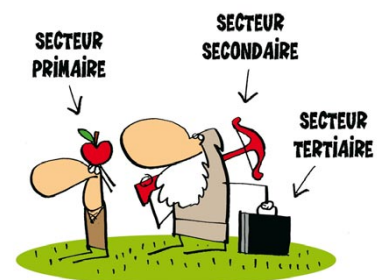
Les trois secteurs (suite)

- On parle parfois de **secteur quaternaire**. À ton avis, quelles professions ce secteur englobe-t-il?

Les professions de la haute technologie, de la bio-industrie et de l'aérospatiale, la recherche de pointe, le conseil stratégique, l'ingénierie financière, la médecine de pointe, etc. Ces professions ne sont présentes généralement que dans les pays les plus industrialisés. Mais le terme de « secteur quaternaire » n'a pas de définition académique à l'heure actuelle.

- Dis quels sont les trois métiers que l'on retrouve dans le **dessin de Mix & Remix** de la page 15.

Agriculteur, menuisier ou armurier, commercial.



- À **quels mots** font référence les trois lettres de l'**abréviation PIB**?

Produit intérieur brut.

- Pour **calculer** le PIB, l'Office fédéral de la statistique n'additionne que les **valeurs ajoutées** (v. a.) des produits. En suivant l'exemple donné du fromage en page 16, donne toutes les valeurs ajoutées pour la **production du café**, des graines de café brut (v. a. par le paysan qui le récolte), transport de la marchandise (v. a. par l'importateur), travail de torréfaction (v. a. par le torréfacteur), distribution en Suisse (v. a. par le commerçant).
-
-

- **Qu'indique l'évolution du PIB** d'un pays par rapport à son économie?
-

- Le PIB de la Suisse, est-ce la richesse produite par les **entreprises suisses** ou la richesse produite par les **entreprises établies sur le territoire suisse (qu'elles soient suisses ou étrangères)**?
-

- Et de quoi tient compte le **revenu national brut** personnes et entreprises suisses, en Suisse et à travers le monde.
-
-

- Entre les **États-Unis** et l'**Union européenne**, quelle est l'**économie qui a le plus de poids**?
-

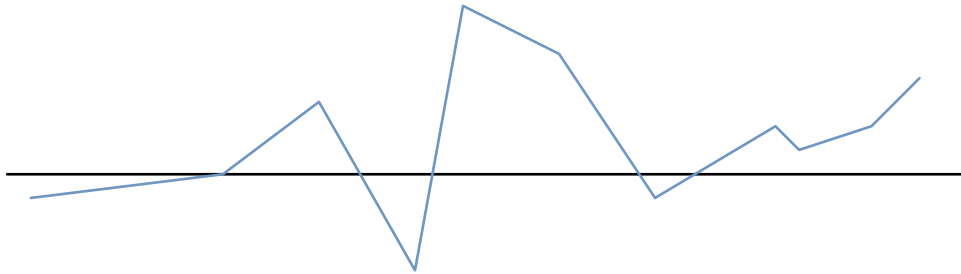
- Le PIB des États-Unis est nettement supérieur à celui de la Suisse. Pourtant, le **PIB par habitant** en Suisse est supérieur au PIB par habitant aux États-Unis. Comment expliques-tu cela? La population des États-Unis est d'environ 338 millions d'habitants, alors que celle de la Suisse n'est que de 8,7 millions. Le PIB par habitant indique pourtant qu'un habitant des États-Unis génère moins de richesse qu'un habitant de la Suisse.
-

Le PIB (suite)

- Donne trois raisons pour lesquelles le PIB **n'est pas un moyen de comparaison infaillible** entre les économies des différents pays du monde.
Il y a des comptes en parallèle, le marché noir, les outils statistiques mis en place par les États ne sont pas très fiables, le PIB est établi en dollars US et les taux de change fluctuent.
-

- Entre la **Suisse** et la **Chine**, que est le pays qui **est le plus développé** ces dix dernières années ?
La Chine elle a un taux moyen de 6 à 7% par an, elle a développé la Suisse a un prêt en moyenne de 1 à 2%.
-

- Complète le schéma avec les mots suivants : **expansion / crise / récession / reprise**.



Correction: voir les définitions à la page 18 et le schéma des pages 20 et 21.

- Regroupe les expressions suivantes qui s'utilisent dans un même contexte :
 Haute conjoncture / Vivre comme un coq en pâte / Vaches maigres / Basse conjoncture / Riche comme Crésus / Ce n'est pas le Pérou / Vaches grasses / Avoir du mal à joindre les deux bouts / A gogo.

Haute conjoncture	Basse conjoncture
<i>Vaches grasses</i>	<i>Vaches maigres</i>
<i>Riche comme Crésus</i>	<i>Pauvre hère</i>
<i>À gogo</i>	<i>Ce n'est pas le Pérou</i>
<i>Vivre comme un coq en pâte</i>	<i>Avoir du mal à joindre les deux bouts</i>

- Cite deux **conséquences positives** de l'expansion économique **pour les travailleurs** d'un pays.
Moins de chômage, revenus plus élevés, hausse du pouvoir d'achat.
- Cite deux **conséquences négatives** de la récession **pour l'État**.
Revenus des particuliers en baisse, donc moins de consommation, donc moins de rentrées fiscales (TVA), mais aussi moins de rentrées d'impôts sur le revenu; moins d'investissements des particuliers et des entreprises; licenciements, donc augmentation des frais de l'assurance-chômage; caisses de l'État qui se vident, augmentation de la dette de l'État, donc moins de dépenses publiques possibles.

Les cycles économiques (suite)

- Qu'appelle-t-on le **point de retournement** ?

Le moment où cesse l'expansion ou la récession.

- La **hausse des prix** est-elle forcément **liée à une expansion** ?

Non. Une période de récession peut aussi être accompagnée d'une inflation (hausse durable du niveau général des prix). La différence est que les revenus des particuliers n'augmentent pas parallèlement et donc que les consommateurs consomment vraisemblablement moins.

- Le mot **crise** est employé abusivement pour désigner deux moments différents d'un cycle économique.

Dis quel est son **sens réel** et son **sens abusif**.

Réel: point de retournement où la courbe de croissance commence à descendre.

Abusif: désigner la récession.

- À quel moment du cycle correspond la **stagnation** ?

C'est lorsque la croissance s'arrête totalement ou presque, lorsqu'elle est proche de zéro.

- Quelle responsabilité l'État a-t-il dans l'économie du pays ?

Il doit en favoriser la croissance et combattre les déséquilibres du marché.

- Nomme et explique les deux attitudes opposées que l'État peut adopter concernant sa politique économique.

– *Interventionnisme*: il joue un rôle de régulateur. Il peut augmenter ses dépenses pour créer des emplois et relancer l'économie. Ce faisant, il risque de s'endetter.

– *Libéralisme*: son rôle se limite au contrôle de l'inflation à travers la politique monétaire (la BNS augmente le taux directeur lorsqu'elle décèle un risque d'inflation, voir page 59).

- Quels sont les partis politiques qui défendent plutôt l'interventionnisme de l'État dans l'économie ?

Les partis de gauche. En Suisse, le Parti socialiste et les Verts (voir page 24).

- Et quels sont ceux qui favorisent plutôt une politique économique libérale ?

Les partis de droite. En Suisse, le Parti libéral-radical, mais aussi l'UDC, entre autres.

- Pourquoi, même si elle le souhaitait, la Suisse ne pourrait-elle pas mener une politique économique strictement keynésienne (interventionniste) ?

Parce que la Confédération ne contrôle pas entièrement les dépenses publiques. Beaucoup relèvent de la compétence des cantons et des communes, qui ont une grande marge de manœuvre due au fédéralisme.

- Quelle politique économique est menée par la plupart des pays du monde aujourd'hui ?

Le libéralisme.

- Donne un exemple où le désengagement de l'État en Suisse est visible.

La privatisation de certains secteurs de La Poste Suisse (libéralisation du marché des colis depuis 2004). La libéralisation du marché des télécommunications (fin du monopole de Swisscom avec l'arrivée d'opérateurs privés notamment) et le passage de Swisscom en société anonyme de droit privé (la Confédération détient plus de 50 % du capital-actions, fixe certaines contraintes à l'entreprise, comme la garantie du service universel, mais n'en est plus l'unique propriétaire).

La politique économique (suite)

- En quoi notre fiscalité intéresse-t-elle de riches étrangers (et des entreprises étrangères) ?

Elle est basse en comparaison internationale.

- Explique quel intérêt de riches étrangers ont à s'installer en Suisse.

Ils bénéficient d'un forfait fiscal, basé non pas sur ce qu'ils gagnent, mais sur ce qu'ils dépensent, et paient donc moins d'impôts.

- Quels domaines bénéficient encore d'une politique économique interventionniste de l'État en Suisse et comment cela se concrétise-t-il ?

Certains domaines reçoivent de fortes subventions. L'exemple le plus flagrant en Suisse est l'agriculture, mais la recherche dans les écoles fédérales en est un autre.

- Pourquoi le DEFR (Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche) a-t-il comme priorité d'accroître les échanges avec l'étranger et d'aider les pays en développement ?

– L'import-export favorise la croissance économique. L'économie suisse ne produit pas tout ce dont elle a besoin et, surtout, ne consomme pas tout ce qu'elle produit (voir la théorie des avantages comparatifs, page 7).

– Plus les pays pauvres se développent, plus ils deviennent des partenaires commerciaux intéressants, car ils peuvent acheter les produits que nous vendons...

- Pourquoi une autre des priorités du DEFR est-elle l'augmentation de la concurrence entre les entreprises ?

La concurrence entre les entreprises stimule l'innovation et génère une plus grande production. Ces deux facteurs sont positifs pour l'économie du pays.

- En Suisse, les dépenses publiques représentaient 32 % du PIB en 2023, contre 57 % en France et 48 % au Danemark. Qu'est-ce que cela signifie concernant la politique économique helvétique ?

Qu'elle est peu interventionniste.

- Quelles sont les **prestations** fournies par l'État ?

Les assurances sociales (AVS, AI, etc.), l'enseignement, la santé et les infrastructures (routes, bâtiments publics, etc.), entre autres.

- Comment l'État **finance-t-il** ces prestations ?

En prélevant des impôts et des taxes (par exemple, l'impôt sur le revenu et la fortune ou la TVA – taxe sur la valeur ajoutée) sur les biens et les services consommés.

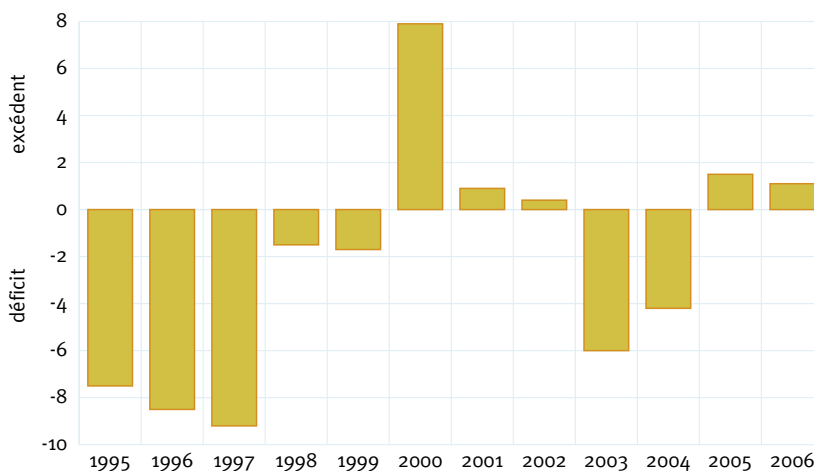
- Quels sont les **trois niveaux** sur lesquels se répartissent les dépenses publiques en Suisse ?

La Confédération, les cantons et les communes.

- Quand est-ce qu'il y a un **déficit budgétaire** ?

Lorsque les dépenses sont supérieures aux recettes.

- D'après le schéma ci-dessous, explique ce qui s'est passé en 1997 et en 2000.



Le fort déficit de l'année 1997 est une conséquence des années de récession qui ont précédé. L'État s'est endetté (en augmentant ses dépenses) et a joué son rôle de régulateur pour relancer l'économie. En 2000, l'État a bénéficié des mesures qu'il a prises grâce à la reprise économique. On peut se rendre compte du lien entre les dépenses publiques et le cycle économique en comparant ce schéma à celui des pages 20 et 21.

Les finances publiques (suite)

- Explique en quoi « en soi, **l'endettement n'est pas un mal** » en exposant une situation réelle où la Confédération s'endette pour le bien du pays et des citoyens.

L'exemple du tunnel du Gothard évoqué dans le livre. Tous les autres grands travaux sur les voies de communication. L'argent investi dans la recherche médicale devrait, à long terme, faire dépenser moins aux assurances sociales. L'investissement de l'État dans la formation permet de former des gens compétents qui peuvent accéder à des emplois qualifiés, gagnent des salaires importants et paient des impôts en conséquence. Etc.

- À qui **l'État suisse emprunte-t-il de l'argent** ?

Il l'emprunte à la BNS (Banque nationale suisse, dont les cantons sont propriétaires). Et il doit rembourser, car la BNS ne peut pas fabriquer de l'argent (pour compenser ce qu'elle a prêté) sans provoquer une dépréciation du franc suisse (voir page 64).

- Comment l'État s'y prend-il pour **économiser** ?

Il réduit ses prestations. Exemple : baisses des salaires des employés de l'État, restrictions budgétaires dans les hôpitaux, baisse des prestations des assurances sociales et moins de bénéficiaires, remise à plus tard de certains grands chantiers, etc.

- Qu'est-ce que le **frein à l'endettement** ?

C'est une loi, acceptée en votation par le peuple en 2001, qui empêche le Parlement fédéral de voter des budgets fortement déficitaires. Des lois similaires sont aussi en vigueur dans certains cantons.

- Qu'appelle-t-on les **recettes fiscales** ?

Ce sont les impôts, directs et indirects. Ils représentent la source principale de recettes pour l'État.

- **Dans quelle caisse** (Confédération, cantons, communes) va la plus grande partie des impôts ?

Dans celles de la Confédération (47%), puis des cantons (33%) et enfin des communes (20%).

- En quoi les **impôts directs** sont-ils considérés comme **plus équitables** que les **impôts indirects** ?

Parce qu'ils correspondent à ce que le citoyen gagne ou possède; ce sont des impôts progressifs, des impôts sur les personnes (physiques et morales). Les impôts indirects sont les mêmes pour tous, ils correspondent à ce que le citoyen consomme (le prix de vente des produits est le même pour tous); ce sont des impôts proportionnels, des impôts sur les biens et services, des impôts liés à la consommation.

- Quelles différences y a-t-il entre l'impôt **sur le revenu** et l'impôt **sur la fortune** ?

Le premier varie selon ce que gagne le contribuable. Le second se fonde sur ce que le contribuable possède (fortune en banque, maison, terrain, voiture, etc.). L'impôt sur le revenu suit un barème progressif (plus le revenu est élevé, plus le taux d'imposition augmente) dans tous les cantons, alors que l'impôt sur la fortune n'est pas progressif dans tous les cantons.

- Qu'est-ce qu'un **bien mobilier** ?

C'est un bien meuble par nature (bien qui peut se déplacer) ou par détermination de la loi (action, obligation, rente viagère, etc.). Exemples: voiture, avoirs en banque, part sociale, mais aussi lave-linge, poêle à bois, etc.

- Qu'est-ce qu'un **bien immobilier** ?

C'est un bien immeuble par nature (terrain, construction, canalisations d'eau, ascenseur, végétaux plantés, etc.) ou par sa destination (bien mobilier attaché par le propriétaire à un bien immeuble par nature). Exemples de biens immobiliers par leur destination: l'usufruit portant sur un immeuble, les parts de copropriété, une statue scellée dans une niche, un tapis d'escalier, les animaux d'une ferme, le matériel d'exploitation d'un atelier, une cuisine intégrée dans une habitation, etc.

Les impôts (suite)

- Quel genre d'impôts paient les **entreprises** implantées en Suisse ?

L'impôt sur le bénéfice (ce qui reste quand l'entreprise a payé toutes ses charges) et l'impôt sur le capital (ce que l'entreprise a investi pour démarrer, ce que « vaut » l'entreprise).

- Comment se fait-il que le contribuable habitant à Lausanne (VD) **ne paie pas le même impôt sur le revenu** que celui vivant à Oberägeri (ZG), alors qu'ils gagnent le même salaire ?

Ces différences s'expliquent par le fait que les taux d'imposition cantonal et communal ne sont Oberägeri identiques dans les cantons de Vaud et de Zoug, et dans les communes de Lausanne et de Wollerau. Ces taux sont fixés par les cantons et les communes. Un canton peut baisser son taux d'imposition pour attirer de gros contribuables. Mais aussi, plus il y a de hauts revenus dans une commune, plus le taux d'imposition peut être bas.

- Si mon grand-père me **lègue une maison et du terrain** dans son testament, quel impôt vais-je payer sur ces biens (direct ou indirect, nom de l'impôt en question) ?

Je paierai un impôt sur la succession et la donation, puis un impôt foncier sur les immeubles. Il s'agit d'impôts directs, liés expressément aux biens légués.

- Si je gagne 100'000 francs à la **loterie**, l'État en retient une partie. Combien (en CHF) et que devient cet argent ?

L'État retient 35 % de la somme gagnée, soit 35'000 francs dans le cas présent. Une partie de cet argent me sera restituée lors de ma déclaration d'impôt, pour autant que je le déclare. Il s'agit d'un impôt anticipé.

- Quels sont les **impôts** qui ne vont que dans les **caisses de la Confédération** (et dont ne profitent ni les cantons ni les communes) ?

– Impôts directs: l'impôt anticipé, 35 % sur les intérêts bancaires et les gains de loterie; la taxe militaire; l'impôt fédéral direct.

– Impôts indirects: la TVA (principale source de revenus de la Confédération); l'impôt sur le tabac, entièrement affecté au financement de l'AVS et de l'AI; l'impôt sur la bière; l'imposition sur les boissons distillées; les droits de douane; la taxe sur les véhicules (vignette); la taxe sur les carburants. Soit des impôts sur la consommation.

Les impôts (suite)

- Une carrière vend pour 100 francs de granit à un marbrier, qui revend 300 francs le plan de travail qu'il façonne au revendeur, qui le vend 400 francs à son client qui l'installe dans sa cuisine. Combien de TVA paient le patron de la carrière, le marbrier, le revendeur et le client?

	Achat	TVA (taux 8,1%, valable dès le 1.1.24)
Patron de la carrière		Rien
Marbrier	100	8,10 francs
Revendeur	300	$3 \times 8,10 = 24,30$ francs
Client	400	$4 \times 8,10 = 32,40$ francs

Mais seul le client final paie réellement la TVA. Les autres acteurs économiques remboursent la TVA qu'ils ont payée en la facturant à leurs clients. C'est une chaîne au bout de laquelle une seule personne est taxée.

En Suisse, certaines activités ne sont pas assujetties à la TVA, comme certains domaines de l'agriculture, de l'élevage ou de la pêche professionnelle. Un viticulteur n'est pas soumis à la TVA lorsqu'il vend du raisin provenant de ses vignes, mais il la paie sur le vin qu'il vend (il a ajouté de la valeur au raisin – produit de base – en le faisant fermenter). Voir aussi explication pour le fromage à la page 16.

- Sur les 45 francs payés pour aller voir un concert aux Docks (salle de concert à Lausanne), **6,30 francs reviennent à la Ville de Lausanne**. Pourquoi?

Parce que la Ville de Lausanne retient 14% d'impôt sur le divertissement. C'est une taxe que certains estiment trop élevée, car elle empêche l'organisation de gros concerts dont le prix deviendrait inabordable.

- Les **recettes fiscales** en Suisse sont composées de 70 % d'**impôts directs** et de 30 % d'**impôts indirects**.

- À quel niveau (Confédération, cantons, communes) les **recettes fiscales** se composent-elles principalement d'**impôts indirects**? Et à quel niveau se composent-elles principalement d'**impôts directs**?

Les recettes fiscales de la Confédération sont composées à 70% d'impôts indirects (TVA essentiellement). Celles des communes sont composées à 99% d'impôts directs.

Les impôts (suite)

- Quelle est la différence entre le **«flat tax»** et l'**impôt progressif**?

Le «flat tax» est un impôt sur le revenu à taux unique. Tout le monde, riches ou pauvres, verse X% de son revenu à l'État. L'impôt progressif veut que les riches versent une proportion plus grande de leur revenu à l'État. Voir exemple de Fribourg à la page 30 pour illustrer.

- Qu'est-ce que la **concurrence fiscale**? Donne un exemple.

Les cantons et les communes fixent eux-mêmes leur taux d'imposition. Pour attirer de riches contribuables ou de grosses entreprises, ils peuvent être tentés de fixer un taux d'imposition plus bas ou moins progressif que leur voisin.

- **Pour qui** la Suisse est-elle un **paradis fiscal** ?

- Pour les riches étrangers n'exerçant pas d'activité lucrative en Suisse et qui bénéficient d'un forfait fiscal basé sur leurs dépenses en Suisse.
- Pour certaines entreprises.

- Que signifie **exonérer fiscalement** une entreprise?

Cela signifie que l'entreprise ne paie pas d'impôt sur le bénéfice et sur le capital pendant X années.

- Pourquoi l'**Union européenne** ne voit-elle pas d'un bon œil le système du forfait fiscal et le traitement fiscal favorable accordé à certaines entreprises?

Parce qu'elle voit de riches contribuables et de grosses entreprises se soustraire aux régimes fiscaux moins avantageux en vigueur dans la plupart des États de l'UE. Cela implique des recettes fiscales plus basses pour les pays de l'UE.

- Sur quelle partie de la population est calculé le **taux de chômage** d'un pays ?

Uniquement sur la population active, c'est-à-dire les personnes en âge de travailler (sauf celles au bénéfice de l'aide sociale ou qui n'ont plus droit aux prestations de l'État, chômeurs en fin de droit, par exemple).

- Pourquoi certains économistes considèrent-ils que le **plein emploi est mauvais pour l'économie** d'un pays ?

Parce que s'il n'y a pas de chômage, cela fait augmenter le prix du travail (pas assez d'offre, c'est-à-dire trop peu de candidats pour un même poste) et donc le niveau des salaires.

- Donne un exemple de **chômage structurel**.

Disparition d'une profession, ou profession en voie de disparition. Qualifications plus en adéquation avec le marché du travail, notamment à cause de l'évolution technologique. Exemples : tavailonneur, éventailiste, maréchal-ferrant, peintre en lettres, typographe, plusieurs métiers des arts graphiques remplacés par l'informatique, etc.

- Quand est-ce qu'on rencontre du **chômage conjoncturel** ?

Lorsque l'économie entre en récession. Comme la production diminue, les entreprises licencient une partie de leur personnel.

- Si l'État **baisse les charges sociales** des entreprises, en quoi est-ce un **moyen de lutter contre le chômage** ?

Les entreprises peuvent utiliser l'argent ainsi épargné pour créer de nouveaux emplois, éviter de débaucher, voire embaucher. Un employé leur coûtera moins cher.

- En quoi le fait de **lancer des grands chantiers** est aussi un **moyen de lutte contre le chômage** de la part de l'État ?

Cela stimule l'économie, crée des emplois et aura des répercussions positives à long terme (par exemple, l'amélioration des voies de communication aidera les utilisateurs à se déplacer plus rapidement et ainsi à gagner en efficacité. Cela favorisera aussi une hausse de leur consommation et de plus grandes rentrées fiscales pour l'État).

- Pourquoi certains chômeurs suivent-ils des **cours de reconversion** ?

S'il s'agit de chômage structurel, par exemple, le chômeur doit apprendre une nouvelle profession, car il n'y a plus de débouché dans celle qu'il maîtrise. Dans des domaines où il y a beaucoup de concurrence, les chômeurs ont besoin de se perfectionner pour avoir plus de chances d'être embauchés.

Le chômage (suite)

- Explique le dessin de la page 32. Pourquoi Mix & Remix prétend-il que chaque travailleur reconverti devient **informaticien** ?



Parce que c'est une profession en pleine croissance. C'est un milieu où l'économie manque d'employés qualifiés. De plus en plus d'écoles et d'entreprises offrent des formations dans ce domaine.

- En novembre 2013, le **taux de chômage en Suisse** était inférieur à **3 %**. Dans l'Union européenne, il s'élevait à plus de 10 %. Donne **trois raisons** qui expliquent un chômage aussi bas dans notre pays.

– Les entreprises suisses sont spécialisées dans la production de biens à haute valeur ajoutée

(produits de luxe, haute technologie, produits pharmaceutiques, etc.); elles sont relativement petites et ne sont donc pas susceptibles de licencier en masse.

– Le secteur tertiaire est très développé en Suisse et dominé par les services : banques, commerce, assurances, etc. Ces domaines ont relativement peu souffert de la récession des années 80 et 90.

– La paix du travail est une tradition suisse depuis 1937 : tout conflit au sein d'une entreprise doit trouver une solution négociée pour éviter la grève, notamment par l'intervention des syndicats. Les entreprises sont donc, par tradition, retenues de procéder à des licenciements massifs.

- Quelles sont les **personnes actives** qui n'ont **pas droit au chômage** ?

Les personnes qui bénéficient du statut d'indépendant. Elles ne cotisent pas à l'assurance-chômage et ne sont donc pas couvertes si elles doivent cesser d'exercer leur activité. Il existe des assurances « perte de gain » (en cas d'accident ou de maladie) qu'elles peuvent contracter pour éviter de se retrouver dans une situation critique, mais ces assurances sont très onéreuses. Beaucoup d'indépendants n'ont donc aucune couverture en cas de cessation ou de baisse d'activité.

- **Qui gère l'assurance-chômage** ? La Confédération, les cantons ou les communes ?

La Confédération, car c'est une assurance fédérale. Chaque chômeur, où qu'il vive sur le territoire, bénéficie des mêmes prestations.

- **D'où vient l'argent** qu'on reçoit lorsqu'on est au chômage ?

Il provient des cotisations des employés et des employeurs de tout le pays (chacun verse 1,1% du salaire brut de l'employé à l'assurance-chômage). Même si l'employé ne touche jamais les prestations de la caisse de chômage durant sa carrière (parce qu'il n'en a pas besoin), ses cotisations serviront à financer les indemnités de quelqu'un qui a eu moins de chance que lui. C'est un système solidaire.

- Quelles sont les **conditions minimales** pour créer une **SA**?

Il faut être au moins trois associés et investir au moins 100'000 francs.

- Et pour créer une **S.à r.l.** ?

La somme à investir au départ ne doit être que de 20'000 francs, entièrement libérés. Il faut être une ou plusieurs personnes physiques ou morales pour la fonder, avec un capital social déterminé d'avance et fixé dans les statuts, qui ne peut être inférieur à 20'000 francs.

- Qu'est-ce qu'un **actionnaire**?

C'est un des « propriétaires » de la SA. C'est une personne qui a investi dans le capital de l'entreprise. Les actionnaires forment l'assemblée générale, organe suprême de la SA, et ont donc leur mot à dire dans les décisions prises dans l'entreprise.

- Est-ce que les **associés** qui ont fondé une SA font forcément partie de la **direction** de celle-ci?

Non. L'assemblée générale élit un conseil d'administration qui peut être composé d'autres personnes. En revanche, ils font forcément partie de l'assemblée générale, à moins qu'ils vendent leurs actions à quelqu'un d'autre qui prend ainsi leur place.

- Quelle **responsabilité financière** ont les associés en cas de **faillite** de leur **SA**?

Les associés perdent leur capital-actions (dont la valeur a pu augmenter depuis la création de la SA), mais ils ne risquent pas leur fortune personnelle.

- Et en cas de **faillite** de leur **S.à r.l.** ?

Les dettes ne sont garanties que par l'actif social, les associés ne perdent donc que ce qu'ils ont investi dans l'entreprise. L'appellation S.à r.l. indique d'ailleurs cette responsabilité « limitée ».

- Si les associés d'une entreprise sont **responsables à titre personnel**, qu'est-ce que cela signifie?

Si l'entreprise fait faillite, les associés doivent engager leur fortune personnelle pour payer les dettes, rembourser les créanciers, etc.

Formes juridiques des entreprises (suite)

- Qu'est-ce qu'une **entreprise individuelle**?

Un indépendant constitue à lui seul une entreprise individuelle.

- Chaque **employé de la Migros** peut posséder une **part sociale** de l'entreprise d'une valeur de 10 francs.

Pourquoi?

Parce que la Migros est une coopérative, tout comme la Coop. Son capital est constitué des parts sociales des coopérateurs. Pour la Migros, cela représente 2 millions fois 10 francs, donc 20 millions de francs de capital.

- Une association **ne peut pas poursuivre des buts lucratifs**. Qu'est-ce à dire?

Ses buts ne peuvent pas être de faire du profit. L'argent obtenu par l'association doit être utilisé pour un projet précis. Les compagnies théâtrales sont organisées en association pour obtenir des fonds pour monter une pièce de théâtre, par exemple.

- Quelle particularité trouve-t-on dans les **statuts d'une fondation**?

Le but de la fondation doit être spécifique et ne peut pas être modifié. Par exemple, la FEMS (Fondation Edouard – peintre et sculpteur – et Maurice – écrivain et compositeur – Sandoz), à Pully, poursuit exclusivement des buts artistiques et culturels. Beaucoup d'EMS (établissements médico-sociaux) sont gérés par des fondations. D'autres établissements médicaux ou d'aide sociale (Fondation du Levant = centre de désintoxication pour les toxicomanes / Fondation de Nant = hôpital psychiatrique de la Riviera) fonctionnent de la même manière.

Ces fondations poursuivent la plupart du temps des buts en lien avec l'activité des initiateurs du projet de fondation, souvent inscrits dans le testament de ce dernier.

- Quel **genre d'entreprises** emploient les deux tiers des Suisses?

Les petites et moyennes entreprises (PME), qui comprennent aussi les indépendants. Elles représentent 99,6% des entreprises établies en Suisse et emploient 67% de la population active suisse.

- À partir de **combien d'employés** une entreprise est-elle considérée comme une **grande entreprise**?

À partir de 250 salariés.

- Quel **secteur** (primaire, secondaire ou tertiaire) n'est **pas représenté** par les grandes entreprises en Suisse?

Le secteur primaire (agriculture) qui ne représentait que 2,4% de la population active en 2021. Il s'agit essentiellement de petites exploitations.

- Nestlé a son **siège principal** en Suisse, à Vevey. Mais on trouve des **succursales** de Nestlé **sur les cinq continents**. Comment nomme-t-on ce genre d'entreprises?

Ce sont des multinationales. Pour info, on trouve des entités Nestlé dans une centaine de pays du monde.

- Qu'est-ce qu'une **micro-entreprise**?

C'est une entreprise qui emploie moins de 10 salariés. Les indépendants sont aussi considérés comme des micro-entreprises.

- Pourquoi dit-on que « les PME constituent **l'épine dorsale** de l'économie suisse »?

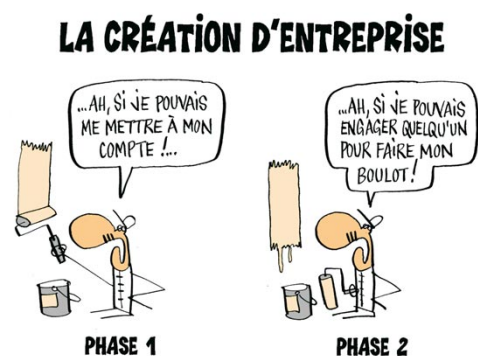
Parce que deux Suisses sur trois (67%) sont employés par une PME. Ce sont elles qui versent le plus de salaires (pouvoir d'achat du consommateur, impôt sur le revenu) et qui paient le plus d'impôts (rentées fiscales). Cela fait fonctionner l'économie. De plus, elles représentent 99,6% des entreprises établies en Suisse.

- Qu'est-ce qu'une **association faîtière**?

C'est une association qui regroupe et défend plusieurs autres organisations. En Suisse, les grandes organisations patronales comme Economiesuisse et l'Union patronale suisse sont des associations faîtières.

- Dans le dessin de Mix & Remix de la page 39, dis **quel statut** a le peintre à la phase 1 et à la phase 2.

À la phase 1, le peintre est employé, salarié, d'une entreprise, sûrement d'une PME. À la phase 2, il est indépendant, mais n'a pas encore les moyens d'avoir des employés. Il s'est mis à son compte et est devenu patron d'une PME.



- Que doit-on avoir fait pour être considéré comme un **visionnaire** ou un **pionnier**?

Il faut avoir initié quelque chose, être le premier ou l'un des premiers à avoir entrepris quelque chose.

Il faut aussi que ce qu'on a entrepris ait eu un impact sur l'histoire et soit repris, imité, par d'autres.

- Cite des marques dont **le nom reprend celui d'un entrepreneur suisse** :

Domaine	Entrepreneurs		
Chocolat	Cailler (Nestlé)	Suchard	Lindt
Chaussure	Bally		
Produits pharmaceutiques	Sandoz	Hoffmann-La Roche	
Hôtellerie	Ritz		
Automobile	Chevrolet		
Alimentaire (sauf chocolat)	Maggi, Nestlé, Wander	Kambly, Wernli (Oulevay)	Zweifel

- Explique pourquoi la **Migros** porte ce nom.

À ses débuts, Gottlieb Duttweiler vend directement ses produits, sans passer par des intermédiaires.

Il est ainsi grossiste et détaillant, soit une sorte de « demi-grossiste ».

- Qu'a fait **Nicolas Hayek** pour qu'on le considère comme un des **sauveurs** de l'industrie horlogère suisse?

Il a créé une montre très accessible et populaire qui est vite devenue un article de mode, la Swatch.

Avant cela, les montres suisses étaient essentiellement des montres de luxe. Cela a permis de relancer l'industrie horlogère et de pouvoir continuer à produire des montres de luxe.

- Explique ce que sont la **biotechnologie** et la **nanotechnologie**.

Biotechnologie: bio, du grec «vie» – technologie en rapport avec les sciences de la vie

(médecine, agriculture, alimentaire).

Nanotechnologie: nano, du latin nanus «très petit, nain» – technologie de l'infiniment petit

(nanomètre = un milliardième de mètre) qu'on retrouve dans beaucoup de domaines (voir page 41).

Les entrepreneurs (suite)

- Quel rapport y a-t-il entre la multinationale **Nintendo** et la **Suisse**?

Les capteurs d'accélération de la Wii ont été mis au point dans une entreprise basée à Genève.

Les écoles polytechniques de Lausanne et de Zurich sont réputées pour leurs recherches et leurs développements dans les nanotechnologies.

- Les **écoles polytechniques fédérales** EPFL (Lausanne) et ETHZ (Zurich) sont réputées dans le monde.

Pourquoi?

Parce que les recherches effectuées dans leurs laboratoires sont parmi les plus pointues et que les chercheurs qui y travaillent font partie des plus grands spécialistes scientifiques du monde.

La Confédération et des investisseurs privés financent ces recherches.

- Combien de temps dure un **exercice comptable** ?

En général, il dure une année et va du 1^{er} janvier au 31 décembre.

- Le **bilan** d'une entreprise sera-t-il le même chaque année ?

Non. Il indique où en sont les comptes de l'entreprise à un moment donné, si possible le même chaque année, afin de pouvoir comparer. Forcément, la situation change d'une année à l'autre.

- On appelle actifs ce que l'entreprise possède et passifs ce qu'elle utilise pour financer ce qu'elle possède.

- Explique pourquoi «**endettement**» est synonyme de «**dépendance**». Prends l'exemple de Bullothin SA pour illustrer ton explication.

Si les créanciers ou la banque à laquelle Bullothin SA a emprunté demandent un remboursement avant que les débiteurs aient payé leurs factures, l'entreprise n'aura pas assez d'argent (liquidités) pour rembourser. Les créanciers pourraient tout de même réclamer le remboursement, qui serait financé par la vente d'une partie de ce que possède Bullothin SA (mobilier et machines). Plus une entreprise a de dettes, plus elle « appartient » à d'autres.

- Comment calcule-t-on la **valeur** d'une entreprise ?

Il s'agit de la somme de son capital-actions et de son bénéfice (pour autant que ce bénéfice ne soit pas redistribué aux actionnaires). Elle correspond au montant des fonds propres au moment de l'établissement du bilan.

- Quelle est la différence entre un **débiteur** et un **créancier** ?

Le débiteur me doit de l'argent, alors que je dois de l'argent au créancier.

- Pourquoi le **créancier** du dessin de la page 43 reprend-il à son compte le proverbe «**les bons comptes font les bons amis**» ?

Parce qu'il est du bon côté, on lui doit de l'argent. Il risque bien de se fâcher s'il n'est pas remboursé. D'autant qu'un créancier qui n'est pas remboursé risque de devenir lui-même débiteur d'un autre créancier.



Les comptes de l'entreprise (suite)

- Dans l'exemple de la page 42, que doit faire Bulloin SA pour que la **structure de son bilan** soit meilleure ?
Elle doit trouver le moyen de faire plus de bénéfice. Ou alors réduire ses charges afin de ne plus devoir emprunter autant (en licenciant du personnel, par exemple).
- Comment calcule-t-on le **bénéfice** d'une entreprise ?
C'est le résultat de la différence positive entre les produits et les charges. Si cette différence est négative, le résultat n'est pas un bénéfice, mais une perte.
- Quelle est la différence entre le **chiffre d'affaires** et le **bénéfice** ?
Le bénéfice est ce qui reste du chiffre d'affaires une fois que toutes les charges sont payées.
- Que comprennent les **charges de personnel** ?
Les salaires et les charges sociales.
- Que sont les **frais généraux** ?
Ce sont les frais d'exploitation, toutes les dépenses courantes (de l'électricité au loyer, en passant par le produit de vaisselle).
- Dans le compte d'exploitation de l'entreprise Bulloin SA, quelles sont les **plus grosses dépenses** ?
Ce sont les charges de personnel. C'est le cas dans la plupart des entreprises. C'est pourquoi les entreprises ont souvent tendance à licencier des employés pour faire des économies.
- Quel poste retrouve-t-on à la fois dans le **bilan** et dans le **compte de pertes et profits** ? Pourquoi ?
C'est le bénéfice (ou la perte).
- Pourquoi, à la page 44 du livre, le bénéfice est-il inscrit dans la **colonne des charges** ?
*Les totaux des deux colonnes du compte d'exploitation doivent toujours être égaux ; c'est une règle comptable. Ainsi, on additionne toutes les charges d'un côté et tous les produits de l'autre. Dans le cas présenté à la page 44, le total des produits dépasse le total des charges de l'entreprise, il y a donc manifestement un bénéfice de 10'000 francs à la fin de l'année. On inscrit ce bénéfice dans la colonne de gauche (charges), même si cela paraît paradoxal, dans le but d'avoir des totaux égaux en bas de chaque colonne.
Pour cette même raison, une perte s'inscrirait à droite, dans la colonne des produits.*

- **Qu'est-ce qu'une entreprise publique?**

C'est une entreprise entièrement détenue par l'État ou, dans certains cas, dont l'État est l'actionnaire majoritaire (Swisscom, par exemple, est une société anonyme de droit public, détenue majoritairement par la Confédération.

- **À qui sont destinées les prestations du service public?**

À toute la population. Le service public répond à des besoins de la population et accomplit des tâches pour la collectivité. Il est géré par l'État dans l'intérêt général.

Exemple: le CHUV est une entreprise publique du canton de Vaud; c'est un hôpital public où tout le monde peut recevoir des soins. L'État a tout intérêt à ce que les soins prodigués au CHUV soient de bonne qualité, ainsi la population se portera mieux.

- **Comment appelle-t-on les employés du service public?**

Les dessins de Mix & Remix des pages 46 et 47 t'aideront.

On les appelait des fonctionnaires. Mais leur statut a changé avec la révision des lois sur le personnel de l'État, tant au niveau fédéral qu'au niveau cantonal. Avec ces révisions, les conditions de travail des employés de l'État ont changé (licenciement possible, salaires à la baisse ou au mérite, etc.).

- **Quels seraient les avantages et les inconvénients, d'après toi, en cas de privatisation de La Poste Suisse?**

– Inconvénients: les offices de postes risquent de n'être présents plus que dans les zones à haute densité de population (cela a déjà commencé avec la réorganisation de La Poste Suisse en 1998), certaines zones seraient donc très mal desservies, leurs habitants devant assurer eux-mêmes les déplacements pour recevoir leur courrier. Les délais de livraison du courrier seraient plus longs, à moins d'avoir recours à des entreprises privées (services tels que DHL ou FedEx).

– Avantages: les prix de certains services seraient en revanche moins élevés, grâce à la concurrence entre les différentes entreprises de distribution du courrier, et cela stimulerait l'innovation dans ce secteur (nouveaux services de distribution rapide ou de publipostage, par exemple).

Les entreprises publiques (suite)

- Chaque contribuable paie une **redevance** à l'entreprise Serafe. À quoi cela donne-t-il **droit** ?

Cela lui donne le droit d'écouter les chaînes de radio et de regarder les chaînes de télévision publiques suisses.

L'entreprise Serafe est une société anonyme de droit privé appartenant à 100 % à Swisscom. Elle est chargée par la Confédération (concession de l'Office fédéral de la communication – OFCOM) de prélever une taxe (fixée par l'OFCOM) auprès des auditeurs et téléspectateurs du territoire suisse. La plus grande partie de cette taxe est redistribuée aux chaînes publiques et privées. Le reste sert à financer le fonctionnement de l'entreprise Serafe.

- Unique Airport, la société anonyme qui gère l'**aéroport de Zurich**, est détenu à 5 % par la **Ville de Zurich** et à 33 % par le **canton**. Peut-on dire alors que c'est une entreprise publique ?

Non, c'est une entreprise de droit privé, mais l'État (sous la forme de la commune et du canton en détient une partie.

- **Que défendent les syndicats ?**

Ils défendent les intérêts des travailleurs en participant notamment aux négociations avec les patrons concernant le temps de travail, les salaires et les conditions de travail de leurs employés (éléments qui sont formalisés dans les CCT, voir question ci-dessous).

- **Quels moyens de pression ont les syndicats ?**

Négociations avec le patronat, organisation de manifestations ou de grèves, lancement de référendums ou d'initiatives (en Suisse), publication de journaux ou de bulletins, consultation lors d'élaboration des lois. En outre, ils offrent une protection juridique à leurs membres, au cas par cas.

- Environ 68% des travailleurs sont **syndiqués** en Suède, contre 15 % en Suisse. Qu'est-ce que cela indique ?

Cela montre que les syndicats sont très développés et actifs en Suède, que cela fait partie de la culture sociale et que l'inscription dans un syndicat est quasiment automatique pour un salarié suédois. En Suède, un nombre réduit de syndicats se partagent tous les syndiqués. Ces structures offrent plus de prestations qu'en Suisse; elles gèrent, par exemple, l'assurance-chômage.

En Suisse, les bonnes conditions de travail, le faible taux de chômage et l'absence d'une forte culture syndicale expliquent peut-être que les travailleurs sont moins enclins à s'inscrire dans une de ces structures.

- **Que signifie l'abréviation CCT ?**

Convention collective de travail. En Suisse, un travailleur sur trois est assujéti à une CCT. La CCT fixe le salaire minimal et les conditions générales de travail (notamment sa durée, qui n'est pas fixée par la loi).

- **Qu'est-ce que la paix du travail ?**

C'est une tradition suisse depuis 1937. Il s'agit d'un accord, écrit dans les conventions collectives, entre syndicats et patronat, qui stipule que tout conflit de travail doit trouver une solution négociée et qui interdit a priori le recours à la grève ou le lock-out. La grève n'en reste pas moins légale en Suisse (droit reconnu par la Constitution fédérale depuis 1999).

Les syndicats (suite)

- **Qu'est-ce qu'une organisation faîtière ?**

C'est une organisation qui regroupe plusieurs syndicats ou organisations patronales. En Suisse, deux grandes organisations faîtières, sans appartenance politique ni confessionnelle, regroupent la plupart des syndicats. Elles se chargent avant tout de la politique économique et sociale et laissent leur autonomie aux syndicats affiliés en ce qui concerne les négociations de CCT, la gestion interne et la défense des intérêts de leurs membres. Ce n'est pas une obligation pour un syndicat de faire partie d'une organisation faîtière, mais cela représente des avantages, notamment de cohésion entre les fédérations et de représentation plus large. Plus l'organisation compte de membres, plus elle a de poids dans les négociations et donc dans les décisions politiques.

- Unia, composée notamment de la FCTA (Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation), et le SEV (Syndicat du personnel des transports) sont deux syndicats représentant les intérêts du personnel des transports.

Explique pourquoi il y a parfois plusieurs syndicats qui défendent le même corps de métier.

Les deux syndicats en question ne sont nés ni en même temps ni au même endroit. Le SEV existe depuis 1919 et défend les intérêts de tous les employés du domaine des transports publics ; c'est le plus grand syndicat suisse dans ce domaine. La création de la FCTA est antérieure, mais cette fédération a toujours été relativement faible du fait qu'elle réunissait des ouvriers de branches hétérogènes et peu organisés. Elle a d'ailleurs rejoint Unia en 2004, car elle n'arrivait plus à faire face à la concurrence d'autres fédérations défendant les mêmes intérêts.

Les syndicats ont souvent une couleur politique ou des valeurs confessionnelles ; un travailleur a ainsi le choix de s'affilier au syndicat qui est le plus proche de ses valeurs personnelles. Une organisation faîtière regroupe plusieurs syndicats partageant des valeurs proches.

- On parle de **marché du textile** ou de **marché des télécommunications**. Est-ce que ces deux exemples ont un rapport avec le **marché** où l'on va acheter ses légumes le **samedi matin**??

Oui. À l'origine, les producteurs et les consommateurs se rencontraient physiquement et marchandaient les produits à vendre et à acheter. Dans le marché du textile, plus le jean est à la mode, plus il y a de demande, donc plus le prix est élevé. Si les producteurs de jeans inondent le marché, l'offre risque cependant d'être plus élevée que la demande, et les prix baissent de nouveau. Tout comme le vendeur de légumes vend au rabais son kilo de pommes s'il n'arrive pas à l'écouler suffisamment vite (s'il ne le vend pas, les pommes pourriront, au même titre qu'un article de mode perd de son attractivité s'il est de la saison précédente).

- L'**offre et la demande** déterminent le prix et la quantité d'un bien. Quels **acteurs du marché** se situent du côté de l'offre et lesquels se situent du côté de la demande?

Les producteurs se situent du côté de l'offre et les consommateurs du côté de la demande. Mais les producteurs se retrouvent aussi du côté de la demande lorsqu'ils doivent acheter la matière première pour produire leurs biens.

- Quelle différence y a-t-il entre un **bien substituable** et un **bien non substituable**?

L'adjectif vient du verbe « substituer » : mettre une chose à la place d'une autre. Les biens substituables peuvent donc être remplacés par d'autres bien similaires, alors que les biens non substituables sont « irremplaçables », ils n'ont pas d'équivalent sur le marché.

- En cas de pénurie d'un **bien substituable**, comment réagit son prix? Donne un exemple.

Le prix ne devrait pas augmenter fortement, parce que les consommateurs peuvent facilement acquérir un autre bien aux qualités similaires ou équivalentes. Par exemple, le beurre et la margarine sont des produits similaires. Donc, s'il y avait une pénurie de beurre, la plupart des consommateurs se rabattraient sur la margarine. La demande pour le beurre baisserait automatiquement et le prix du beurre ne subirait pas de forte hausse.

Offre et demande (suite)

- En cas de pénurie d'un **bien non substituable**, comment réagit son prix? Donne un exemple.

Le prix du bien en question augmente fortement, parce que les consommateurs ne peuvent pas remplacer ce bien par un autre; ils en sont dépendants. L'un des exemples les plus flagrants est le pétrole. Tous les pays du monde dépendent fortement du pétrole pour satisfaire leurs besoins en énergie et leur production industrielle (le plastique est fabriqué à base de pétrole). Par conséquent, si la production de pétrole baisse fortement, comme lors des chocs pétroliers des années 1970, le prix augmente de façon spectaculaire.

Ces dernières années, ce n'est pas une pénurie de l'offre, mais une forte hausse de la demande (notamment des pays émergents comme la Chine et l'Inde) qui a poussé le prix du pétrole à la hausse. Malgré l'émergence de sources d'énergie alternatives (solaire, éolienne, etc.) n'y change rien, car celles-ci sont chères et rares. Le pétrole reste donc considéré comme un bien non substituable; un déséquilibre entre l'offre et la demande fait fortement varier les prix.

- Pourquoi les **agriculteurs** suisses reçoivent-ils des **subventions** de l'État?

Les agriculteurs suisses ont des charges plus élevées que dans les pays voisins (coût de la vie plus élevé, terrain plus cher, main-d'œuvre mieux rémunérée, etc.), et cela se répercute automatiquement sur le prix de ce qu'ils produisent. Ils ne peuvent pas être concurrentiels sur le marché suisse et sur le marché international. Les subventions leur permettent de maintenir ces biens à un prix acceptable pour les consommateurs, mais celui-ci ne correspond pas au prix réel.

- Les normes antipollution font grimper le prix des véhicules propres.

Quel type de loi peut rendre un jouet plus cher?

Les normes de sécurité. Un jouet doit passer plusieurs tests et homologations avant d'être mis sur le marché européen. Ces étapes coûtent du temps et de l'argent. De plus, les matériaux autorisés pour la fabrication sont souvent de bonne qualité (et donc onéreux), afin d'éviter tout danger pour l'enfant.

- Énumère **trois arguments, autres que le prix**, qui peuvent pousser le consommateur à acheter un produit.

L'éthique du fabricant (par exemple, une entreprise qui pratique le commerce équitable), la qualité particulière d'un produit, le luxe apparent comme facteur d'appartenance à une classe sociale, un goût particulier et unique, l'attrait d'une marque à la mode, etc.

- Explique pourquoi le **marché planifié** comporte un **risque de pénurie**.

Parce que la quantité offerte ne s'adapte pas automatiquement à la demande, comme dans un marché libre. L'offre dépend uniquement du bon vouloir des autorités; or, l'État réagit moins vite que les producteurs, qui ont un intérêt financier à suivre au plus près la demande du marché.

- Pourquoi dit-on de la **bourse** que la **concurrence** y est presque **parfaite**?

Parce que tous les points énumérés au haut de la page 54 y sont réunis: l'État n'intervient que pour fixer un cadre général, le marché est international, tout le monde a accès à la même information (sauf délit d'initié ou autre fraude), un grand nombre de produits similaires y sont proposés (matières premières, devises, produits financiers), les ventes et achats se font à distance (il n'y a pas besoin d'être à Wall Street pour y acquérir un bien, du coup les problèmes de mobilité et de proximité sont inexistantes).

- Quels sont les **avantages** de la concurrence?

La concurrence stimule l'innovation. Une entreprise qui ne propose rien de nouveau est vite dépassée par ses concurrents. De plus, ses nouveautés se doivent d'être originales ou en tout cas de sortir du lot.

Le consommateur bénéficie de prix plus bas lorsque plusieurs entreprises se partagent un marché.

- Et quels sont les **inconvénients** de la concurrence?

La concurrence incite les entreprises à chercher constamment à réduire leurs coûts. Cela peut se faire au détriment de la qualité des produits ou conduire à une détérioration des conditions de travail (embauche de main-d'œuvre bon marché ou au noir, délocalisation de la production, licenciements, etc.).

- Quels **moyens** une entreprise a-t-elle pour **réduire la concurrence** dans son domaine?

Elle peut racheter ses concurrents: elle réduit ainsi le nombre d'acteurs sur le marché.

Elle peut aussi conclure des accords (cartels ou ententes verbales) avec des entreprises concurrentes sur les parts de marché de chacune ou, sur les prix, ce qui est, en principe, illégal en Suisse.

- Quelle différence y a-t-il entre un **monopole** et un **oligopole**?

Le monopole est le fait qu'une seule entreprise soit archidominante sur un marché. Lorsqu'il y a oligopole, un petit nombre d'entreprises se partagent le marché.

La concurrence (suite)

- Pourquoi l'État préserve-t-il le **marché de la santé** du champ de la concurrence ?

Parce que ce domaine relève de l'intérêt général et qu'une bonne qualité des soins est obligatoire pour le bien de la population. La bonne santé de la population se ressent dans l'économie d'un pays. En Europe, c'est une valeur fondamentale; en revanche, aux États-Unis, il n'y a toujours pas d'assurance médicale généralisée.

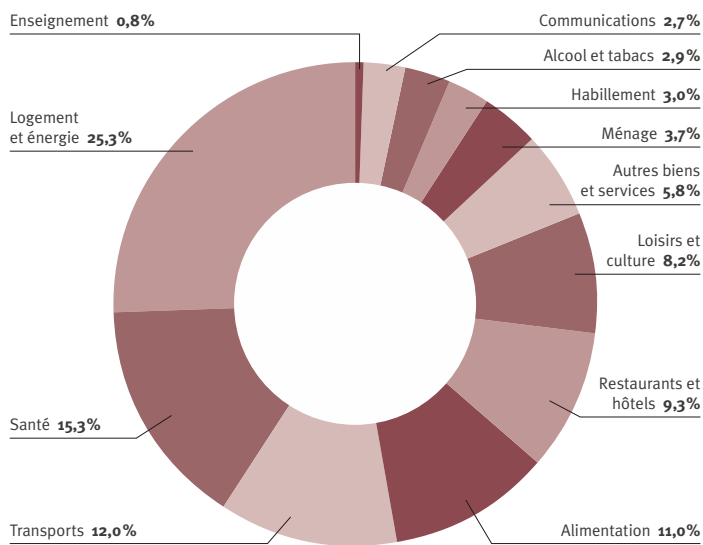
- Qu'est-ce que la **Comco** ?

C'est la Commission de la concurrence, qui est une entité indépendante de l'administration fédérale. Les tâches de la commission sont la lutte contre les cartels nuisibles et les comportements abusifs d'entreprises dominantes, le contrôle des fusions, ainsi que la prévention d'entraves légales à la concurrence.

- Qu'est-ce qu'un **panier type** ou **panier de la ménagère** ?

C'est le calcul des dépenses moyennes d'un ménage sur une année.

- La **pondération** du panier type permet de définir l'**importance** de chaque poste de consommation d'un ménage. D'après le schéma de la page 56, classe les postes dans l'ordre décroissant de la place qu'ils prennent dans le panier de la ménagère (pour l'année 2023).



Bien ou service
Logement et énergie
Santé
Transports
Alimentation
Restaurants et hôtels
Loisirs et culture
Autres biens et services
Ménage
Habillement
Alcool et tabac
Communications
Enseignement

- Le **plus petit poste** du panier type est l'**enseignement**. Qu'est-ce que cela signifie ?

L'enseignement public en Suisse est de bonne qualité, ainsi le recours aux écoles privées est encore rare.

- Qu'est-ce que l'**IPC** ?

C'est l'indice des prix à la consommation. Cet indicateur mesure, d'année en année, le niveau moyen du panier de la ménagère. Son évolution permet de mesurer l'inflation sur une période donnée.

- En quoi le **Big Mac** est-il un indicateur du niveau de prix dans un pays ?

Le sandwich Big Mac est identique dans les restaurants McDonald's du monde entier. Les éléments qui le composent sont un bon reflet des prix du pays (ingrédients de base + main-d'œuvre).

Les prix (suite)

- Quelle différence y a-t-il entre le **prix** et le **coût**?

Le prix est ce que le consommateur est prêt à payer (= prix de consommation), alors que le coût est ce que le vendeur doit couvrir pour ne pas perdre de l'argent (= prix de production).

- Quel est le rôle de **Monsieur Prix**?

Il est nommé par le Conseil fédéral et dépend du Département fédéral de l'économie (DFE). Le surveillant des prix détermine s'il y a abus en se fondant sur les dénonciations qu'il reçoit, mais aussi sur ses propres observations. Il dispose d'une quinzaine de collaborateurs. Une partie d'entre eux constituent le service économique, divisé en plusieurs domaines (transports publics, santé, télécommunications, déchets, etc.). Il y a aussi un service juridique, dont le rôle est d'observer l'évolution des prix, d'empêcher les augmentations de prix abusives ou le maintien de prix abusifs. Il consulte régulièrement la Banque nationale et la Commission fédérale des banques, ainsi que les services de l'État concernés, et coopère avec la Comco. Certains milieux économiques aimeraient voir ce poste disparaître, arguant qu'il coûte trop cher et est inutile.

- Pourquoi les **autorités suisses** essaient-elles de **combattre la cherté**? Est-ce un mal pour le pays?

Pour le bon fonctionnement d'un pays, il faut que le contribuable consomme, que les producteurs exportent leurs produits, que les étrangers viennent acheter dans le pays (via le tourisme) et que cela vaille la peine d'investir dans le pays. Si seuls les riches Suisses peuvent se permettre de vivre (et donc de consommer) en Suisse, l'économie est menacée; elle a besoin d'une consommation de masse. Si la vie est trop chère, les gens ne peuvent plus consommer autre chose que les produits de première nécessité.

- Qu'est-ce qui fait **baisser les prix**?

La libéralisation, qui met fin à un monopole. Les importations parallèles, car les commerçants suisses doivent adapter leurs prix pour rester attractifs et ne pas laisser les consommateurs se servir à l'étranger (via Internet, par exemple). La concurrence, sous toutes ses formes.

- Qu'est-ce qui fait **monter les prix**?

La rareté ou la pénurie d'un bien. L'abus d'une situation de monopole ou les ententes cartellaires.

- Quel rapport y a-t-il entre le **niveau général des prix** et le **pouvoir d'achat** ?

Quand le niveau général des prix monte, le pouvoir d'achat de la population baisse.

- L'**inflation** est une hausse (ou augmentation) **généralisée** et **durable** des prix. Elle se traduit par une baisse (ou diminution) du pouvoir d'achat d'une monnaie.

- La meilleure situation pour le consommateur serait, logiquement, que les prix baissent. Pourtant, on nous dit qu'une **légère augmentation annuelle** des prix est normale, voire bénéfique, pour l'économie.

Explique pourquoi.

Une économie a besoin de croissance pour évoluer et, dans ce contexte, une légère hausse annuelle des prix (entre 0 et 2% par an) est considérée comme normale. Par ailleurs, paradoxalement, s'il y a une période de baisse généralisée des prix (déflation), la population consomme et investit moins, parce qu'elle s'attend à ce que les prix continuent à baisser. Elle remet donc ses achats à plus tard.

- Explique la différence entre l'inflation **par la demande** et l'inflation **par les coûts** ?

Par la demande: une forte croissance implique que le consommateur peut se payer plus de biens et de services; il en demande plus qu'il n'y en a sur le marché.

Par les coûts: si une matière première devient rare, elle va prendre de la valeur et être vendue plus cher au producteur. Ces coûts vont se répercuter sur le prix du bien ou du service offerts, et donc sur le consommateur. L'augmentation du prix du pétrole se répercute sur le prix de l'essence pour le consommateur, mais aussi sur le prix d'autres produits dont la livraison coûte aujourd'hui plus cher.

L'inflation (suite)

- **Reporte les chiffres** de la page 17 (**croissance annuelle du PIB**) et ceux de la page 58 (**taux d'inflation**). Grâce à l'observation de ces chiffres, commente ce qui s'est passé **en 2020** et dis comment on nomme une **période** économique de ce type.

Année	Croissance annuelle du PIB en Suisse (en %)	Taux d'inflation en Suisse (en %)
2015	1,6	-1,1
2016	2,1	-0,4
2017	1,4	0,5
2018	2,9	0,9
2019	1,1	0,4
2020	-2,4	-0,7
2021	4,2	0,6

Le taux de croissance annuelle du PIB est très bas; il s'agit d'une période de récession. Cela se voit d'ailleurs très bien sur le schéma de la page 21.

- Comment la **Banque nationale suisse (BNS)** peut-elle s'y prendre pour **prévenir l'inflation** ?

Tout d'abord, elle doit agir suffisamment tôt pour que les mesures qu'elle prend aient l'effet escompté. Lorsque les observateurs qui ont les yeux rivés sur elles identifient un risque d'inflation, elle augmente son taux d'intérêt (taux directeur). Les banques, auxquelles elle prête de l'argent, augmentent alors leurs taux d'intérêt en conséquence.

D'une part, ces taux élevés n'encouragent pas la population à emprunter pour pouvoir consommer, donc la demande intérieure diminue. D'autre part, vu les taux d'intérêt élevés, les placements en francs suisses sur les marchés financiers sont nombreux, car attractifs. Plus ces placements sont nombreux et importants, plus le cours du franc suisse monte, parce qu'il y a une hausse de la demande de francs suisses. Plus le cours du franc suisse monte, plus les biens et les services suisses sont chers pour un étranger, et donc la demande extérieure baisse aussi.

Dans le chapitre de l'offre et la demande, on a vu que c'était la demande qui faisait monter les prix. Ainsi, vu que la demande intérieure et celle extérieure baissent, les hausses de prix n'ont pas lieu; le risque d'inflation est écarté.

- Pourquoi le **cours du franc suisse monte-t-il** lorsque les **taux d'intérêts** sont élevés ?

C'est une réaction en chaîne. Lorsque le taux d'intérêt est élevé, un placement sur un marché financier rapporte plus. Cet état de fait encourage l'investisseur à placer de plus grosses sommes (ce qui équivaut à plus de demande de francs suisses), et cela fait monter le cours de la monnaie.

- En Suisse, il y a environ **deux fois plus** de billets de 100 francs, 20 francs et 10 francs **en circulation** que de billets de 50 francs, 200 francs et 1000 francs. Pourquoi?

Ces billets sont utilisés plus couramment. Pour les 10 et 20 francs, c'est parce qu'il s'agit de petites coupures. Pour le billet de 100 francs, c'est peut-être parce qu'il s'agit d'une dépense quotidienne normale pour un Suisse moyen (vu notre niveau de vie). Les autres billets sont utilisés pour des dépenses exceptionnelles.

- La monnaie sous sa forme scripturale comporte l'**argent électronique**. Qu'est-ce que c'est?

La monnaie scripturale est la monnaie créée par les banques sous forme de crédit et non sous forme de pièces et de billets. C'est notamment l'argent avec lequel on paie sur Internet, par carte de crédit.

- Explique la différence entre la **base monétaire** et la **masse monétaire**.

La base monétaire est l'argent émis par la banque centrale.

La masse monétaire (au sens large) est la somme de la base monétaire (pièces et billets) et de la monnaie scripturale (chèques, papiers-valeurs, etc.) créée par les banques.

- Si l'État **n'a pas le droit d'utiliser la banque centrale** pour financer les **dépenses publiques**, avec quel argent les finance-t-il?

Il les finance avec l'argent déjà en circulation, par le biais des impôts qu'il prélève.

- Pourquoi, lorsqu'une banque centrale fait « tourner la planche à billets », sa monnaie perd de la valeur?

Parce que l'émission de billets supplémentaires est artificielle. Elle ne correspond pas aux richesses réelles du pays.

- Qu'est-ce qu'une **devise**? **Énumère dix devises** que tu connais.

C'est une monnaie nationale. Franc suisse, euro (les États de la zone euro), US dollar (États-Unis, mais aussi Equateur, Micronésie, îles Marshall, Palaos, Salvador, Timor oriental, îles Turques-et-Caïques et îles Vierges britanniques), livre sterling (G.-B), yen (Japon), yuan (Chine), rouble (Russie, Biélorussie, Transnistrie), peso (Argentine, Chili, Philippines), real (Brésil), roupie (Inde, Pakistan, Sri Lanka, Indonésie, Seychelles, île Maurice, Népal), dinar (Algérie, Bahreïn, Irak, Jordanie, Koweït, Libye, Serbie, Soudan, Tunisie), denar (Macédoine), dirham (Émirats arabes unis, Maroc), livre égyptienne, ryal (Arabie saoudite) ou rial (Iran, Oman, Qatar, Yémen), kip (Laos), kyat (Myanmar ou Birmanie), etc.

La monnaie (suite)

- Quels sont les **avantages** et les **inconvenients** pour les Suisses si le franc suisse **renchérit par rapport à l'euro** ?

S'il renchérit par rapport à l'euro, cela veut dire qu'il faut plus d'euros qu'auparavant pour acheter un franc suisse. En revanche, avec un franc suisse, on peut acheter plus d'euros. Donc concrètement :

– **Avantages :**

Les Suisses ont plus de pouvoir d'achat à l'étranger.

Les Suisses paient moins pour leurs importations.

– **Inconvénients**

Il y a moins de touristes européens en Suisse, parce que la Suisse est « devenue plus chère » pour eux.

Les Suisses exportent moins, car leurs produits sont devenus plus chers pour des Européens.

- Lorsqu'on dit d'une **monnaie** qu'elle s'est **renforcée**, que veut-on dire en fait ?

Cela signifie que le cours de cette monnaie a augmenté par rapport à d'autres monnaies avec lesquelles on la compare.

- Le mot «**banque**» est un dérivé du mot «**banc**». Les bancs désignaient initialement des comptoirs de vente ou des étals de marchands. Peux-tu expliquer le **lien** entre ces deux mots?

Les premières banques étaient des comptoirs de marchands, en plein air, qui géraient et prêtaient de l'argent. Ils étaient déjà des intermédiaires financiers, présents sur les marchés au même titre que d'autres commerçants.

Plusieurs sources historiques désignent les banquiers lombards (de la région italienne de Lombardie) comme étant les premiers. Ces derniers s'installaient sur des bancs dans des lieux ouverts. C'est peut-être de là que vient le mot.

- Quel intérêt as-tu à **déposer ton argent dans une banque** plutôt que **sous ton matelas**?

Sous ton matelas, ton argent ne rapporte rien. À la banque, il te rapporte chaque année des intérêts, payés par ceux qui empruntent à la même banque (qui met ton argent à leur disposition) pour financer leurs activités.

De plus, si tu déposes ton argent dans une banque, il est en lieu sûr (ou du moins plus sûr que chez toi)...

- Que signifie «**obtenir un crédit**»? Et dans quelle situation pourrais-tu vouloir obtenir un crédit?

C'est le fait de se faire prêter de l'argent par une banque. Mais cela a un coût: la banque demande à l'emprunteur de payer un intérêt en plus de ce qu'il doit rembourser. On emprunte de l'argent à une banque lorsqu'on a un gros investissement à faire (achat d'une maison, création d'une entreprise, etc.).

- Que s'est-il passé ces dernières années pour que tant d'**établissements bancaires ferment** ou **fusionnent** en Suisse?

Ralentissement économique, forte stagnation puis récession dus à l'accélération de la mondialisation (voir page 21). Il n'y a que les plus forts qui ont survécu à cette crise économique.

- À **Lausanne**, on peut retirer de l'argent aux guichets de la **BCV**. À **Zurich**, on trouve la **ZKB**, à **Coire**, on trouve la **GKB** et, à **Lugano**, la **BancaStato**. Dis ce que signifient ces abréviations.

Ce sont les sigles des différentes banques cantonales. Pour le Tessin, on dit BancaStato (banque de l'État) plutôt que BSCT (banca dello stato del cantone Ticino), son appellation officielle. BCV: Banque Cantonale Vaudoise, ZKB: Zürcher Kantonalbank, GKB: Graubündner Kantonalbank.

Les banques (suite)

- Ce sont les **banques qui financent** elles-mêmes l'**Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers** (Finma) chargée de les surveiller. Quel intérêt ont-elles à ce que la Finma existe ?

La CFB surveille les activités de toutes les banques en Suisse. Un établissement bancaire a tout intérêt à ce que ses concurrents ne puissent pas contourner la loi.

De même, tous les citoyens financent la police (à travers leurs impôts); ils se font surveiller par elle.

- Que sont les 8830 milliards de francs d'« avoirs sous gestion » des banques suisses ?

Ce sont les fonds que les banques suisses doivent gérer, c'est-à-dire faire fructifier, car c'est la principale raison pour laquelle de l'argent est mis à la banque. C'est la somme des fortunes privées, commerciales et institutionnelles gérées par les banques suisses.

- Quelle est la spécialité des **banques privées** ?

Elles sont spécialisées dans le private banking, la gestion de fortunes privées.

- La **convention de diligence** oblige les banques suisses à signaler spontanément toute opération suspecte. Cite 5 exemples d'**opérations suspectes**.

Dépôt d'argent provenant de la drogue, dépôt d'argent provenant de la prostitution, dépôt d'argent provenant de l'escroquerie, transactions de grosses sommes, compte contenant l'argent détourné d'un État (comme le Zaïre de Mobutu à l'époque), etc.

- En quoi l'**évasion fiscale** est-elle différente de la **fraude fiscale** ?

La fraude fiscale comprend la production de faux documents, alors que l'évasion fiscale est une omission de documents; rien n'est faux, il y a juste quelques éléments cachés qui ont été « oubliés » dans la déclaration d'impôt. En Suisse, la fraude est pénalement répréhensible, pas l'évasion.

- Commente le **dessin de Mix & Remix** de la page 68.

Pourquoi un **film** et pourquoi **muet** ?

Beaucoup de films parlent de la place financière suisse et du secret bancaire. Mais c'est un sujet sensible, il vaut mieux ne pas en parler afin de ne pas échauffer les esprits. De plus, le secret bancaire, comme son nom l'indique, permet de camoufler des avoirs en banque, que les employés des banques n'ont pas le droit d'évoquer.



- Énumère ce qu'on peut **échanger à la bourse**.

Des matières premières, des devises et des valeurs (produits financiers).

- Pourquoi la **bourse** se nomme-t-elle ainsi?

Le terme « bourse » est issu du nom d'un bourgeois de Bruges, Van Der Buerse, dont l'hôtel servait de lieu d'échanges pour les marchands belges. Sa réputation participa à diffuser le terme à travers l'Europe. Il est apparu au début du XIV^e siècle; un des principaux lieux d'échanges de Bruges étant la place Van der Buerse, les marchands dirent rapidement qu'ils se rendaient à la Buerse (comme on se rend à la Riponne, à Lausanne, ou aux Halles, à Neuchâtel).

- Sur quoi se base une société cotée en bourse pour **définir le prix de vente de ses actions**?

À l'origine, elle se base sur la valeur réelle de l'entreprise. Mais, dès qu'une action est revendue, son prix fluctue en fonction de la valeur supposée de l'entreprise.

- Le **prix d'une action** ou d'un autre produit financier est-il fixe?

Non, il fluctue en fonction de la valeur supposée de l'entreprise. C'est-à-dire en fonction de l'offre et de la demande du produit financier en question.

- Qu'est-ce qui provoque une **crise boursière**?

Elle survient lorsque la valeur en bourse des entreprises d'un marché ne correspond plus du tout à leur valeur réelle, lorsque les spéculations boursières (qui s'appuyaient au départ sur des chiffres se basant sur la valeur réelle du marché) sont excessives. Le krach intervient lorsqu'il y a un afflux massif des ventes de produits financiers (il y a alors beaucoup plus de vendeurs que d'acheteurs, et les vendeurs sont prêts à vendre à n'importe quel prix).

Le premier krach a eu lieu en 1636, à la bourse de Hollande. Le prix du bulbe de tulipe avait pris des proportions surréalistes (le prix d'un bulbe équivalait à celui de deux maisons!). Cette première bulle spéculative de l'histoire se nomme la Tulipomanie.

- **Commente le dessin** de la page 70, en reprenant les explications que tu as données à la question précédente, et rallonge le **trait rouge** de 10 cm en spéculant sur la direction qu'il prendrait.

Le trait rouge représente la valeur que prend un marché de manière artificielle, ce qu'on appelle la bulle spéculative.

Au moment où la bulle explose (voir explications de la crise boursière), les titres perdent brutalement de la



La bourse (suite)

- On parle du **jeudi noir** de la **crise de 1929**. Il s'agit du jeudi 24 octobre 1929. Pourquoi ce jour-là est-il plus connu que les autres dates de cette crise économique majeure ?

Il s'agit du premier jour du krach de Wall Street qui dura du 24 au 29 octobre. Deux autres jours clés du krach sont aussi accompagnés de l'adjectif noir (lundi noir et mardi noir, jours où on aurait vu des spéculateurs se défenestrer). Cet adjectif indique la morosité et la gravité de ces journées lourdes de conséquences pour beaucoup d'entrepreneurs et de spéculateurs. On dit même que la crise de 1929 est une des causes de la Seconde Guerre mondiale.

- Dans quelle ville siège la **bourse suisse** ?

C'est une bourse virtuelle, une plate-forme d'échanges uniquement électronique. Elle est tout de même basée quelque part : à Zurich, principale place financière en Suisse. On l'appelle d'ailleurs aussi la « bourse de Zurich ».

- Quelle est la différence entre le **Swiss Market Index (SMI)** et le **Swiss Performance Index (SPI)** ?

Le SMI reflète la performance boursière des plus grandes sociétés suisses cotées en bourse (une vingtaine), alors que le SPI recense l'évolution de tous les titres cotés à la bourse suisse.

- Pourquoi les anciens dirigeants d'Enron ont-ils été accusés de **délit d'initié** ?

Parce qu'ils ont vendu leurs titres avant que les investisseurs sachent qu'Enron allait faire faillite et du coup que ces titres ne vaudraient plus rien. À moins d'être initié, d'avoir accès aux comptes, d'être donc dans l'équipe dirigeante de l'entreprise, personne ne pouvait en prévoir le déclin. Jeffrey Skilling, ancien numéro 2 d'Enron, a écopé de 24 ans et 4 mois de prison.

- En matière de **prévisions boursières**, explique la différence entre l'**analyse technique** et l'**analyse fondamentale**.

L'analyse fondamentale tient compte des résultats d'entreprises (bilan, comptes) pour dessiner l'évolution générale des marchés.

L'analyse technique, quant à elle, se fonde sur des statistiques.

- Comment nomme-t-on les **intermédiaires** qui s'occupent d'**acheter** et de **vendre** des produits financiers?

Ce sont des courtiers (traders ou brokers en anglais). Un bon courtier, qui génère beaucoup de profits, gagne mieux sa vie que les plus grands patrons. Il est payé sur la plus-value entre l'achat et la vente des produits ou grâce à la commission qu'il prélève sur les transactions qu'il effectue.

- Quel placement est **le plus risqué, l'action ou l'obligation** ?

L'action est plus risquée. Si l'entreprise dont on est actionnaire fait faillite, on peut perdre l'intégralité de son investissement. Le détenteur d'une obligation est remboursé (s'il y a de quoi le rembourser) avant l'actionnaire, en cas de faillite.

- Et quel est le placement susceptible de **rapporter le plus** ?

C'est l'action. Si l'entreprise dont on est actionnaire fait du profit, on touche une partie du bénéfice (dividende). Si elle fait beaucoup de profit, on touche donc un gros dividende. Par ailleurs, on peut aussi la vendre en faisant une plus-value. Mais on peut aussi ne rien gagner...

Ce que va rapporter l'obligation est calculable au départ: il s'agit de l'intérêt, fixé à l'avance, de l'argent que le détenteur de l'obligation a prêté à l'entreprise.

- Lorsqu'on achète une obligation, on devient propriétaire d'une part du capital d'une entreprise. Lorsqu'on acquiert une action, on prête de l'argent à une entreprise pour un temps donné.

- Une entreprise doit-elle être **cotée en bourse** pour vendre des **actions**, et donc avoir des actionnaires?

Non. La SA (société anonyme) peut être fondée par un seul actionnaire/fondateur. Le terme allemand pour SA est d'ailleurs AG, pour « Aktiengesellschaft » (société d'actions).

Ce n'est qu'à partir d'une certaine taille qu'une entreprise peut entrer en bourse, ce qui favorisera la circulation de ses actions et lui permettra de réunir des capitaux, en vendant des actions plus largement.

- Qu'est-ce qu'une **plus-value** ?

C'est le bénéfice généré par la vente d'une action. C'est la différence entre le prix auquel on a acheté une action et celui auquel on la revend.

Les produits financiers (suite)

- En quoi les **produits dérivés** du genre des options (achat ou vente d'une ou de plusieurs actions à un prix et à une date fixés d'avance) sont-ils un **pari pour l'acheteur** (et pour le vendeur) ?

Vu que le prix et la date sont fixés à l'avance, l'action ne sera pas acquise au prix qu'elle vaut vraiment, ce prix ne dépendant pas du marché. L'acheteur peut donc faire un gros bénéfice au détriment du vendeur, mais l'inverse peut tout aussi bien se produire; c'est en cela qu'il s'agit d'un pari. Les acquéreurs de produits dérivés se basent sur les prévisions boursières.

- Pourquoi les **produits financiers** constituant un **fonds** sont **diversifiés** ?

Parce qu'en cas de chute d'un des produits financiers, la stabilité des autres produits permet au fonds de ne pas chuter dans la même proportion.

- Quel genre de produits financiers constituent les **hedge-funds** ?

Les produits dérivés (options, warrants, etc.).

- Le fait que les **premier, deuxième et troisième piliers** soient constitués en grande partie de **fonds de placement** est sévèrement critiqué par certains milieux. Pourquoi ?

Parce que, si la bourse connaît une crise financière, la retraite de milliers de gens, qui n'ont pas choisi de prendre ce risque, sera mise en péril.

- Quel est l'**autre terme** utilisé pour la **mondialisation** ?

La globalisation (anglicisme), de global = qui s'applique à un ensemble sans considérer le détail. C'est le nom anglais pour mondialisation.

- Cite deux **grandes découvertes** du XVI^e siècle, dont on dit qu'elles sont les prémices de la mondialisation ?

Il s'agit de découvertes géographiques de lieux auxquels on n'avait pas accès avant et des inventions qui conduisent ou découlent de ces découvertes. On peut citer, par exemple, l'exploration des côtes africaines qui a engendré la traite des Noirs; la route des Indes qui a ouvert un marché considérable et permis de développer de nouvelles techniques de navigation; la découverte de l'Amérique qui a permis notamment l'établissement d'une carte géographique très différente, etc.

- Pourquoi la mondialisation a-t-elle **très peu progressé** entre les années 1910 et les années 1970 ?

Pendant les deux conflits mondiaux (1914-18 et 1939-45), la croissance est stoppée et, après la Seconde Guerre mondiale, les pays se reconstruisent de l'intérieur avant de chercher des marchés extérieurs.

- Qu'est-ce qu'une **zone de libre-échange** ?

L'UE (Union européenne) et l'AELE (Association européenne de libre-échange) sont des exemples de zones de libre-échange. Ces zones permettent aux pays membres de procéder à des échanges commerciaux entre eux à de meilleures conditions qu'aux pays extérieurs à la zone, sans payer de lourdes taxes douanières. La Suisse fait partie de l'AELE avec trois autres pays non membres de l'UE (Islande, Norvège et Liechtenstein).

- Inscris dans ce tableau tous les **avantages** et **inconvénients** de la mondialisation qui te viennent à l'esprit :

Avantages ou occasions	Inconvénients ou effets pervers
Elle pousse les pays à développer leurs spécialisations et ainsi à créer des postes de travail.	Les dommages collatéraux sont multiples (exploitation de main-d'œuvre bon marché, surexploitation des ressources naturelles, pollution).
Elle oblige les pays pauvres à se développer. Ce développement devrait profiter à la population locale à long terme.	Les employés les moins qualifiés dans les pays développés sont remplacés par de la main-d'œuvre meilleur marché à l'étranger et se retrouvent au chômage.
Elle stimule la concurrence qui favorise l'innovation et provoque des baisses de prix pour la population.	Les acteurs de la mondialisation sont des entrepreneurs et non des États. Leurs décisions ne tiennent pas compte de l'avis de la population.
	Elle isole encore plus les pays qui n'ont pas de marchés suffisamment intéressants pour y attirer des investisseurs et accroît le clivage Nord-Sud.

La mondialisation de l'économie (suite)

- Que revendiquent les **mouvements altermondialistes** ?

Ils souhaitent un plus grand contrôle, une plus grande régulation de la part des États, ce qui favoriserait un accès démocratique aux décisions prises aujourd'hui essentiellement par les principaux acteurs économiques (grandes entreprises). Ils souhaitent ainsi limiter les dommages collatéraux de la mondialisation.

- À quel événement fait référence le dessin au bas de la page 81 ?

En 1999, José Bové, un des leaders du mouvement altermondialiste, organise et participe au démontage d'un nouveau restaurant McDonald's en chantier à Millau, en France (Aveyron). Il veut ainsi protester contre la décision de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) de valider les sanctions américaines (sous forme de taxation punitive de certaines importations d'origine européenne, dont le fromage de Roquefort), en raison du refus de

l'Union européenne d'importer du bœuf aux hormones des États-Unis. Il veut aussi critiquer l'essor de la malbouffe. Il écope de prison ferme pour ce geste qui est fortement couvert par les médias.

L'épi de maïs symbolise les OGM (organismes génétiquement modifiés), tant la culture de maïs transgénique est répandue aux États-Unis. José Bové lutte pour un moratoire sur la culture des OGM en France. Dans ce cadre, il a participé à de nombreux actes de désobéissance civile en saccageant des cultures d'OGM, ce qui est représenté par l'épi de maïs cassé.

Astérix, le personnage de bande dessinée, est un symbole de la résistance gauloise, donc française.



- Pourquoi le GATT est-il né au sortir de la Seconde Guerre mondiale?

Parce que les États occidentaux (surtout) devaient se reconstruire et relancer leur économie. Pour ce faire, il fallait qu'ils puissent facilement vendre ce qu'ils produisaient à leurs voisins et acheter ce dont ils avaient besoin à l'étranger. Les membres du GATT s'engageaient à réduire leurs tarifs douaniers pour favoriser les importations et les exportations (libre-échange).

- Que signifie l'acronyme GATT?

General Agreement on Tariffs and Trade, c'est-à-dire Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.

- Qu'est devenu le GATT lors de la création de l'OMC?

Il s'agit maintenant d'un des nombreux accords (une soixantaine) de l'OMC. On le nomme «GATT 1994», car l'OMC a remplacé le GATT (en tant qu'organisation) à la fin de l'Uruguay Round, qui a duré de septembre 1986 à avril 1994 et qui fut le dernier «round». Aujourd'hui, on appelle les négociations de l'OMC des «cycles». Le GATT régleme toujours les tarifs douaniers.

- Le GATT comptait 23 États contractants à sa création en 1947 et 120 États en 1994, à la fin de l'Uruguay Round.

- À qui attribuerais-tu chacun des deux phylactères du dessin de la page 82? Explique pourquoi.

Les pays de l'hémisphère nord (pays développés) profitent des accords de l'OMC, alors que ceux de l'hémisphère sud (pays du tiers-monde) en sont souvent victimes. Le libre-échange entre Nord et Sud n'est pas équitable; les pays du Sud se spécialisent dans un domaine (souvent agricole), mais les prix sont dictés par le Nord. Les pays du Nord prétendent que le libre-échange profite à tous (grâce à l'OMC, tout le monde aura sa part...), mais ceux du Sud n'en profitent que très peu (tiens?... des miettes!...).



- Quel mouvement citoyen critique l'OMC de manière virulente?

Le mouvement altermondialiste. Il milite contre l'agrandissement du fossé existant entre le Nord et le Sud et considère que les négociations menées dans le cadre de l'OMC débouchent sur des accords favorisant les pays du Nord.

L'OMC (suite)

- Pourquoi l'agriculture est un sujet « brûlant » lorsqu'on parle de libre-échange et de négociations avec la Suisse?

En Suisse, l'agriculture est largement subventionnée. Si elle ne l'était pas, elle ne survivrait pas à l'ouverture du marché. Aujourd'hui, le paysan suisse tire les 75% de son revenu des subsides du gouvernement ou des mesures que celui-ci a prises en sa faveur (droits de douane élevés pour certains produits agricoles importés). L'exploitation agricole (main-d'œuvre, machines, produits, terrain, etc.) coûte beaucoup plus cher en Suisse que dans la plupart des pays exportateurs de produits agricoles, et les paysans devraient vendre leurs produits bien plus cher qu'aujourd'hui si l'État n'en finançait pas une partie. Le prix de la viande est déjà une fois et demie plus élevé en Suisse qu'en France. Sans les subventions, son prix augmenterait encore et plus personne n'en achèterait; les consommateurs se serviraient ailleurs.

Par ailleurs, les droits de douane établis par la Suisse pour l'importation de produits agricoles font grincer des dents les exportateurs étrangers. L'Uruguay Round a demandé à la Suisse de baisser ces taxes d'au moins 15% en six ans (de 1994 à 2000).

- Donne la nationalité présumée des deux bovins au bas de la page 83.

Celle de gauche est sans doute suisse (grassement subventionnée) et celle de droite sans doute indienne (même les vaches sacrées sont moins nourries que celles de chez nous).



- Souligne les énoncés corrects :

- La Suisse exporte plus qu'elle n'importe.
- La Suisse importe plus qu'elle n'exporte.

- La Suisse est autosuffisante sur le plan alimentaire.
- La Suisse a besoin d'acheter des produits alimentaires étrangers pour nourrir sa population.

- L'OMC a reconnu le droit à la Suisse de taxer fortement les importations pour protéger le petit marché qu'elle représente.
- La Suisse négocie les taxes qu'elle pratique à l'importation avec chaque pays, indépendamment.

- La Suisse est-elle membre de l'Union européenne (UE) ?

Non. Le 6 décembre 1992, le peuple a refusé d'adhérer à l'EEE (Espace économique européen, regroupant tous les pays de l'UE et tous les pays de l'AELE – Association européenne de libre-échange – à l'exception de la Suisse) et, en 2001, le peuple suisse a refusé l'ouverture de négociations avec l'UE, en vue de son adhésion. Des accords bilatéraux lient toutefois la Suisse à l'UE : les Accords bilatéraux I, entrés en vigueur en 2002, et les Accords bilatéraux II, entrés en vigueur progressivement depuis 2005.

- On dit de la Suisse que c'est un des pays les plus riches du monde. Mais quel est le poids économique de la Suisse par rapport à l'UE ?

L'UE contribue pour environ 18% au PIB mondial, tandis que la Suisse y contribue pour moins de 1%. Autant dire qu'elle doit compter avec ce puissant voisin.

- En quoi la structure de l'UE ressemble-t-elle un peu à celle de la Suisse d'antan ?

Elle fonctionne comme une confédération d'États (au nombre de 27), comme la Suisse à ses origines, qui regroupait plusieurs États (3 lors du Pacte fédéral de 1291, puis 8 au sein de la Confédération des huit cantons entre 1353 et 1481, puis 10, etc., jusqu'à 26 aujourd'hui).

- Quel est l'intérêt principal d'un marché commun, au-delà des avantages économiques que cela engendre ?

Le fait que l'économie de plusieurs pays soit intimement liée retient ces États de se faire la guerre. Parce que si l'économie d'un des pays va mal, les autres en paieront aussi les conséquences.

- Quel traité a impliqué la création de la zone euro et donc d'une monnaie unique pour l'UE ?

Le Traité de Maastricht (du nom de la ville des Pays-Bas où le traité a été conclu) en 1992. Ce traité prévoit que tout pays appartenant à l'UE doit adhérer à la zone euro. Le Royaume-Uni et le Danemark ont néanmoins obtenu une dérogation, inscrite dans le traité.

La Suisse et l'Europe (suite)

- Qu'est-ce que l'euro ?

Symbole	€
Date de création	1999, transactions virtuelles
Date d'entrée en circulation	2002, émission des billets et pièces
Pays dans lesquels il est la devise nationale	Les 20 pays de la zone euro, soit: Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovénie, Slovaquie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Croatie, + 3 micro-États, qui avaient des accords avec l'Italie ou la France avant l'euro, l'utilisent de manière officielle: Monaco, Saint-Marin et le Vatican (et bientôt Andorre), + le Kosovo et le Monténégro l'utilisent de facto et temporairement.
Taux de change par rapport au CHF	Environ 0.98
Taux de change par rapport au dollar US	Environ 1.10

- L'UE compte 27 États membres, mais 20 seulement utilisent l'euro comme monnaie nationale. Énumère les 7 pays qui ne l'utilisent pas et donne le nom de leur devise :

Pays	Monnaie nationale
Danemark	Couronne danoise
Suède	Couronne suédoise
Pologne	Zloty
République tchèque	Couronne tchèque
Hongrie	Forint
Roumanie	Nouveau leu roumain
Bulgarie	Nouveau lev

- L'AELE est l'abréviation de Association européenne de libre-échange . Elle instaure une zone de libre-échange entre quatre pays : l'Islande , le Lichtenstein , la Norvège et la Suisse .

La Suisse et l'Europe (suite)

- Est-ce que l'AELE institue une zone de libre-échange entre ses membres et l'UE ?

Non. Chaque membre a des accords bilatéraux avec l'UE. La Suisse a signé un accord concernant les droits de douane en 1972, puis des accords bilatéraux (I et II) depuis 2000. Mais les trois autres membres de l'AELE faisant partie de l'EEE (Espace économique européen), plusieurs accords sont induits par cette alliance (libre circulation des marchandises, des services, des capitaux et des personnes).

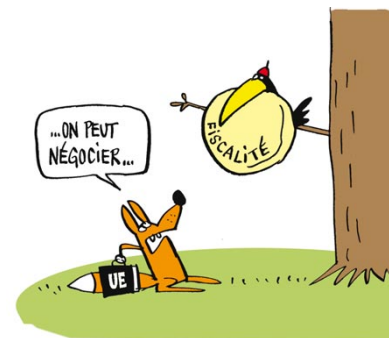
- Quel est le plus grand partenaire économique de la Suisse ?

L'UE (42% des exportations et 49% des importations, en 2021) et en particulier l'Allemagne (15% et 19%, respectivement).

- Explique le dessin de Mix & Remix au bas de la page 85.

Qui est le corbeau ?

Le corbeau représente la Suisse, pas prête à laisser tomber ses privilèges. Le dessinateur prétend que l'UE, représentée par le renard, aimerait que la Suisse cesse d'accorder des avantages fiscaux avantageux aux citoyens européens. L'attaché-case du renard symbolise la négociation. Le dessin reprend la fameuse fable de La Fontaine. De là à prétendre que la Suisse est naïve et égoïste, et que l'UE est rusée et voleuse...



- Depuis le XIX^e siècle, l'industrie est plutôt développée dans les pays du Nord alors que l'agriculture reste l'activité principale dans les pays du Sud. Avant cette période, l'agriculture était l'activité principale dans tous les pays du monde.

- On parle de la « dette » d'un pays. Mais à qui doit-il de l'argent ?

Les pays endettés empruntent de l'argent aux autres pays ou à des institutions financières internationales comme le Fonds monétaire international. La plupart des pays du Sud sont débiteurs des pays du Nord (ils leur doivent de l'argent). La Suisse est d'ailleurs le créancier de nombreux pays du Sud (elle leur prête de l'argent).

Mais tous les pays, y compris ceux du Nord, sont endettés. Il y a différentes sortes de dettes: la dette publique (la dette de l'État suisse) et la dette extérieure.

- Pourquoi le FMI (Fonds monétaire international) et la Banque mondiale ont-ils été créés en 1944 ?

Le premier pour garantir la stabilité du système monétaire international (Accords de Bretton Woods, dollar étalon) et la seconde pour financer la reconstruction, au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

- Quelle est la condition imposée par le FMI pour qu'un pays en développement puisse obtenir un prêt ?

Le pays doit s'engager à adopter une économie libérale, à favoriser l'ouverture de son marché aux entreprises étrangères et la privatisation de ses entreprises publiques.

- Explique le jeu de mots du dessin de la page 86.

Le mot « devise » signifie aussi bien une courte formule exprimant une règle de conduite ou un idéal qu'une monnaie nationale. Le bureaucrate veut faire croire à une règle de conduite claire des pays développés face aux pays en développement, et le personnage, vraisemblablement africain, lui rappelle que c'est l'argent qui définit qui a le pouvoir (et plus particulièrement le dollar). En effet, il a été décidé, lors des Accords de Bretton Woods, en 1944, que le dollar serait la monnaie étalon, sur laquelle seraient fixés les taux de change. Ce système a été abandonné dans les années 70, mais le dollar reste la monnaie la plus utilisée pour les transactions dans le monde.



- Quels intérêts ont les pays développés à aider les pays en développement ?

Plus les pays du Sud sont stables (paix) et prospères (croissance), plus les pays du Nord peuvent les utiliser comme partenaires commerciaux.

Les relations Nord-Sud (suite)

- Donne deux exemples de projets de la DDC (Direction du développement et de la coopération). Ils peuvent être réels (dont tu as entendu parler) ou fictifs (qui entreraient dans les critères de la DDC).

Exemples réels: envoi d'aide, notamment du CSA (Corps suisse d'aide humanitaire), lors du tsunami de décembre 2004, pour la reconstruction lors du tremblement de terre au Pakistan en octobre 2005, etc.

Exemples fictifs ou généraux: aide pour la construction et l'organisation de camps de réfugiés dans les pays limitrophes de pays en guerre, aide à la mise sur pied de régimes démocratiques dans des pays d'ex-URSS en reconstruction, aide à l'accès à la formation dans des pays défavorisés, etc.

- Pourquoi Mix & Remix évoque-t-il le problème de la pollution, dans son dessin de la page 87 ?

Pour entrer dans l'économie de marché et être concurrentiels, les pays en développement doivent fortement développer leur industrie. Cet accroissement rapide se fait souvent au détriment de l'écologie, car cela coûte trop cher de créer des usines non polluantes (filtres, moins de production, utilisation d'énergie propre, etc.).



- En quoi l'ouverture des frontières est-elle stimulante pour les entreprises suisses ?

Avec l'ouverture, de nouveaux concurrents étrangers arrivent sur le marché et les entreprises suisses doivent alors être créatives pour rester dans la compétition.

- La balance commerciale de la Suisse est excédentaire. Qu'est-ce que ça signifie ?

La Suisse exporte plus qu'elle n'importe (en valeur absolue). Cela est dû, entre autres, au fait que les produits suisses exportés sont pour la plupart des produits à haute valeur ajoutée (machinerie, produits de luxe, etc.).

- Quels sont les produits principalement exportés par la Suisse ?

Des produits à haute valeur ajoutée: horlogerie, nanotechnologie, mécanique de précision, produits pharmaceutiques, etc.

- On peut dire de la politique économique suisse qu'elle est protectionniste dans certains domaines et ouverte dans d'autres. Lesquels ?

Protectionnisme	Ouverture
Agriculture	Électronique
Entreprises pharmaceutiques	Textiles

- Quel est le principal avantage de la politique d'ouverture pour les entreprises suisses ?

Elle leur ouvre de nouveaux marchés auxquels elles n'avaient pas accès avant. Cela leur permet de produire plus et d'augmenter ainsi leur chiffre d'affaires. Une nouvelle main-d'œuvre est aussi disponible, venant des pays étrangers (libre circulation des personnes).

- Quels sont les principaux freins qui empêchent la Suisse de s'ouvrir plus à l'extérieur ?

De puissants lobbies se battent pour protéger leurs affaires et parviennent à influencer les décisions politiques. Les syndicats craignent également les conséquences d'une concurrence internationale trop forte sur le marché du travail en Suisse.

Le peuple a refusé l'adhésion à l'EEE en 1992 et montre régulièrement sa crainte d'une trop grande ouverture. Cela rend la tâche difficile aux politiques qui négocient avec les États étrangers.

L'ouverture à l'extérieur (suite)

- Qui sont les deux personnages du dessin au bas de la page 93 (observe aussi l'arrière-plan) ? Explique leur propos.

Ce sont vraisemblablement des Saoudiens ou des Émiratis (désert, puits de pétrole, keffieh). Ils ont un énorme pouvoir d'achat (revenus du pétrole) et sont friands des produits de luxe fabriqués en Suisse. Ce sont principalement eux qui achètent en masse les montres ornées de pierreries (qui coûtent parfois des millions de francs) issues de l'industrie suisse de l'horlogerie.



- Explique les deux sens du mot « indécent » dans le dessin de la page 86.

Le salaire du CEO (Chief Executive Officer, l'équivalent de PDG en français) est beaucoup trop élevé pour être acceptable, alors que celui de la nettoyeuse est tellement bas qu'il est inadmissible.



- Dans le chapeau, tu peux lire que les inégalités ont « tendance à s'accroître » dans les pays développés. Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela veut dire que les riches sont de plus en plus riches, parce que les hauts salaires sont de plus en plus hauts, et que les pauvres sont de moins en moins bien payés, par rapport à ce que l'on considère comme le minimum vital.

- En quoi l'origine sociale et familiale joue-t-elle un rôle dans les inégalités de revenu ?

Un fils d'ouvrier immigré a moins de chance de faire des études qu'un fils de médecin suisse. D'abord parce qu'il rencontrera des difficultés dans sa scolarité à cause de la langue et des efforts à faire pour s'intégrer. Ensuite parce que son père (et le reste de la famille) ne le poussera peut-être pas à étudier, notamment parce que les études coûtent cher. Le fils d'ouvrier, par loyauté envers ses aînés, pourra préférer suivre le « destin familial ».

- Le sexe du travailleur est un critère dans le calcul du salaire. Explique pourquoi.

Les femmes sont arrivées bien plus tard que les hommes dans le milieu du travail – souvent après les guerres, pendant lesquelles elles avaient dû remplacer les hommes dans les entreprises. Elles ont commencé à suivre des études encore plus tard, car le modèle traditionnel voulait qu'elles soient femmes au foyer. On les a donc considérées comme de la main-d'œuvre bon marché.

Aujourd'hui, le fossé ne devrait plus exister, mais la différence existe encore dans les mentalités et dans les faits.

- Quel intérêt aurait un État à fixer le seuil de pauvreté très bas ?

Cela justifierait le peu de dépenses publiques de cet État dans le domaine social. En effet, un État est responsable de s'assurer que la population a de quoi subvenir à ses besoins. Il doit assister les personnes qui se trouvent en dessous du seuil de pauvreté, sous forme d'aide sociale.

Les inégalités (suite)

- Pourquoi l'OIT (Organisation internationale du travail, institution de l'ONU) ne fixe-t-elle pas un seuil de pauvreté identique pour tous les États?

Parce que le seuil de pauvreté doit tenir compte du coût de la vie. Et celui-ci est différent dans chaque pays.

- Traduis l'expression *working poor*.

Pauvre qui travaille (to work = travailler; poor = pauvre).

- Que signifient les trois lettres d'AVS? Qui touche l'AVS?

Elles signifient: assurance-vieillesse et survivants. Ce sont les retraités ainsi que les veufs ou veuves et les orphelins.

- À quoi sert l'AVS?

C'est une assurance sociale qui doit empêcher que les bénéficiaires (retraités ou survivants) ne tombent dans le besoin à la fin de leur période de travail autorisée (vie active) ou au décès d'un parent.

- En quoi le vieillissement de la population suisse pose-t-il un problème à l'État?

La rente AVS est versée au retraité depuis son premier jour d'inactivité jusqu'à sa mort. Or, aujourd'hui, on vit de plus en plus longtemps. Il faut donc compter un volume de rentes beaucoup plus élevé par personne.

Comme l'AVS est financée en grande partie par les cotisations des travailleurs et qu'il n'y en a pas de plus en plus, il faut trouver un autre moyen de remplir les caisses (avec une partie de la TVA, par exemple).

- Dis ce qui provoque les conséquences indiquées dans la colonne de droite.

Action en lien avec la croissance	Conséquence pour l'environnement
Développement de la consommation, et donc de la production de biens et de services. Plus on consomme, plus on jette et plus on désire sans cesse de nouvelles choses.	Toujours plus de déchets à éliminer.
Plus de déplacements et de loisirs: on peut travailler loin de son lieu de travail et s'y rendre en voiture; on prend facilement l'avion pour aller en vacances, parce que les billets sont de plus en plus accessibles.	Émissions de gaz à effet de serre, pollution atmosphérique.
Dépenses énergétiques des entreprises en hausse, liées à la hausse de production. Idem pour les ménages. On possède de plus en plus d'appareils électriques, qu'on laisse souvent en stand-by.	Construction de centrales nucléaires pour répondre à nos besoins croissants d'énergie, avec le problème de l'élimination des déchets .

- Pourquoi l'énergie que nous consommons est-elle principalement non renouvelable, alors qu'il existe des énergies renouvelables ?

Parce que le développement des énergies renouvelables coûte plus cher que l'utilisation des énergies non renouvelables. De plus, l'énergie nucléaire est, par exemple, beaucoup plus rentable que l'énergie éolienne. Aussi parce que nous avons une vision à court ou moyen terme et qu'on préfère ignorer les problèmes que notre comportement engendrera pour les générations futures.

- D'où provient l'énergie éolienne ?

De la force du vent (Eole était le dieu des vents dans la mythologie grecque). Une éolienne est une grande hélice qui tourne grâce à la force du vent. Elle actionne une turbine qui transforme ses rotations en courant (comme les turbines d'un barrage hydraulique, qui sont actionnées par l'eau).

- Quels sont les déchets produits par les centrales nucléaires et qui ne s'éliminent pas ?

Il s'agit de déchets radioactifs, produits par la fission de l'atome d'uranium. Il en existe plusieurs sortes, que l'on classe d'après leur durée de radioactivité (A, B ou C, la durée la plus brève étant de 300 ans) et d'après leur possibilité de réutilisation (retraitement).

Économie et environnement (suite)

- Que fera-t-on quand les ressources de pétrole et de gaz seront tarées ?

Pour les dépenses en électricité, il y a deux courants forts qui s'affrontent souvent : le développement de l'énergie nucléaire (avec les problèmes d'élimination de déchets que cela comporte) et celui des énergies renouvelables (hydraulique, éolienne, solaire, géothermique). Pour ce qui est des transports, certains pays utilisent déjà d'autres ressources que le pétrole ou le gaz (l'Islande, par exemple, dont les transports publics fonctionnent avec une pile à hydrogène, mais aussi l'huile végétale pour remplacer le diesel). Mais les lobbys du pétrole, très puissants économiquement, n'ont pas intérêt à développer ces nouvelles technologies pour l'instant.

- Sur l'ensemble de l'énergie consommée en Suisse, on en utilise 37 % pour se chauffer, 31 % pour les transports, 29 % pour les appareils électriques et 3 % pour l'éclairage. Que peux-tu faire, concrètement, pour réduire ta consommation dans ces quatre domaines ?

– **Chauffage** : réduire ma consommation d'eau chaude en prenant moins de bains ; baisser la température de mon radiateur et enfiler un pull, couper mon radiateur lorsque je pars quelques jours, etc. ; améliorer l'isolation en changeant les fenêtres ; utiliser des systèmes de chauffage plus efficaces (pompe à chaleur ou chauffage à distance).

– **Transports** : utiliser les transports publics, un vélo plutôt qu'un scooter, marcher, partir en vacances en train plutôt qu'en avion ou en voiture.

– **Appareils électriques** : éteindre complètement les appareils électriques non utilisés (ne pas les laisser en stand-by), utiliser des appareils de classe A.

– **Éclairage** : éteindre les lampes dans les pièces où il n'y a personne, acheter des ampoules économiques, etc.

- Pourquoi un des manifestants brandit-il une pancarte avec l'inscription « mort aux vaches » ? À quoi cette expression fait-elle référence ?

L'expression « mort aux vaches » est utilisée à l'encontre de la police normale-ment. Ici, elle reprend l'encadré qui dit que les pets des vaches sont responsables de 8 % des émissions de gaz à effet de serre. Et l'homme élève de plus en plus de bétail, car il mange de plus en plus de viande...



- Comment se fait-il que les émissions de CO₂ (dioxyde de carbone) aient doublé depuis 1970 ?

Cela correspond au développement massif de l'industrie ces trente dernières années. Le CO₂ provient essentiellement de la combustion de composés organiques (énergies fossiles = charbon, pétrole, gaz).

Économie et environnement (suite)

- A-t-on besoin du CO₂ ou est-ce seulement une nuisance ?

Les arbres absorbent le CO₂ (un atome de carbone et deux d'oxygène) et le transforment en oxygène (dioxygène - O₂) grâce à la photosynthèse, lors de leur « respiration ». On a besoin de l'oxygène qu'ils rejettent dans l'air.

Le CO₂ est aussi utilisé sous ses formes gazeuse, liquide ou solide pour gazéifier les sodas, pour lutter contre les incendies (étouffe le feu, neige carbonique), comme élément neutralisant dans les emballages sous atmosphère contrôlée, comme réfrigérant, comme agent propulseur dans les boissons à la pression, comme générateur de fumée blanche dans le théâtre ou le cinéma, ou pour ralentir la fermentation lors de la vinification. Bien d'autres utilisations existent encore.

- En quoi la diminution de la réflexion du rayonnement solaire sur la banquise favorise-t-elle... la fonte de la banquise ?

Les rayons du soleil se reflètent bien sur du blanc. En se reflétant, le rayonnement solaire est réfléchi et n'est pas emmagasiné par la surface terrestre. Si la surface de la banquise diminue, les rayons vont buter sur des surfaces plus foncées (océans et terre) et sont absorbés par le sol. Cette chaleur accumulée dans le sol va accélérer le processus de fonte de la banquise. C'est un cycle difficile à enrayer.

- Qu'est-ce que le label Minergie ?

C'est un label suisse utilisé dans le domaine de la construction. Un bâtiment construit en respectant les normes Minergie consomme la moitié moins d'énergie que les autres récemment construits et 4 à 5 fois moins que la moyenne des bâtiments existants. Ces bâtiments possèdent une épaisse couche d'isolation extérieure, une grande étanchéité (pour garder la chaleur à l'intérieur) et un système d'aération automatique (avec récupération de chaleur). Mais aussi une utilisation d'énergie renouvelable (solaire), un système de chauffage minime (vu l'isolation excellente du bâtiment), l'installation d'appareils ménagers de classe A (faible consommation), la pose de vitrages isolants, etc.